

МИНИСТЕРСТВО НАУКИ И ВЫСШЕГО ОБРАЗОВАНИЯ РФ
Федеральное государственное бюджетное
образовательное учреждение высшего образования
«НИЖЕГОРОДСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ
ЛИНГВИСТИЧЕСКИЙ УНИВЕРСИТЕТ
им. Н.А. ДОБРОЛЮБОВА»
(НГЛУ)

Обучение работе с газетной статьей

Apprenons à lire un article de presse

Учебно-методические материалы по французскому языку
для II курса

Издание 2-е, переработанное и дополненное

Нижний Новгород
2018

Печатается по решению редакционно-издательского совета НГЛУ.

Направление подготовки: 45.03.02 – *Лингвистика*.

Дисциплина: Практический курс первого иностранного языка (французский язык).

УДК: 811.133.1(075.8)

ББК: 81.471.1-93

Ч 159

Обучение работе с газетной статьей = Apprenons à lire un article de presse: Учебно-методические материалы по французскому языку для II курса. 2-е изд., перераб. и доп. – Н. Новгород: НГЛУ, 2018. – 69 с.

Предлагаемые учебно-методические материалы предназначены для студентов второго года обучения французскому языку как первому иностранному и нацелены на обучение студентов работе с публицистическим текстом, составлению резюме, аннотации, написанию эссе. УММ содержат образцы работы с текстом. Каждая статья снабжена лексическим и культурным комментарием и сопровождается большим количеством упражнений на понимание содержания и смысла прочитанного, совершенствование лексико-грамматических навыков, развитие навыков и умений говорения.

УДК: 811.133.1(075.8)

ББК: 81.471.1-93

Составитель К.В. Чайка, канд. филол. наук, доцент кафедры теории и практики французского языка

Рецензент М.В. Митина, канд. пед. наук, доцент кафедры теории и практики французского языка

© НГЛУ, 2018

© Чайка К.В., 2018

Devoir 1

Avant de lire l'article rappelez-vous ce que vous savez des habitudes et des préférences alimentaires des Français. Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

à l'instar de qqn – ainsi que, par exemple
(s)'avérer – paraître, se révéler
clivage, m. – séparation, f.
foyer, m. – famille, maison, f.
mitigé(e) – mêlé(e)
perception, f. – représentation, f.
percevoir qqch. – discerner, saisir qqch.
provenance, f. – origine, f.

Les Français et l'alimentation

65 % des Français estiment qu'un repas doit être avant tout convivial, bien avant d'être équilibré (51 % de citations), savoureux (37 %) ou encore naturel, bio (12 %). Les aspects financiers et pratiques interviennent peu dans la perception du repas puisque seulement 9 % des Français jugent que celui-ci doit être avant tout économique, et 8 % rapide ou pratique.

Dans le détail, l'aspect convivial d'un repas arrive en tête de hiérarchie chez toutes les catégories de Français. On note néanmoins un véritable clivage sociologique dans la perception du repas : les catégories favorisées apparaissent très attachées à la notion de plaisir dans le repas, qu'elle passe par l'ambiance (« convivial ») ou par le goût (« savoureux »). Les catégories populaires sont quant à elles très sensibles à l'équilibre du repas, à l'instar des femmes, des personnes âgées de moins de 50 ans, des étudiants, de ceux qui ont des enfants de moins de 15 ans au foyer.

Les Français apparaissent très attentifs à leur alimentation, et plus particulièrement au prix des aliments (91 % déclarent y être attentifs, dont 47 % qui y sont même « très attentifs »). Viennent ensuite des niveaux d'intérêt toujours importants portés à la provenance des aliments (80 %), la composition des aliments (77 %), les labels et certificats (69 %), le mode de fabrication des aliments (64 %), les marques des produits alimentaires (62 %), l'emballage des aliments (60 %), et à leur apport énergétique (55 % de citations). Sur tous ces critères, certains apparaissent particulièrement attentifs à leur alimentation : les femmes, les plus âgés, les moins diplômés mais aussi les lecteurs réguliers de la presse quotidienne, hebdomadaire régionale ou de la presse quotidienne urbaine gratuite.

Les Français perçoivent une nette amélioration de l'environnement alimentaire depuis une dizaine d'années. En effet, plus de sept sur dix estiment

que les choses se sont plutôt améliorées concernant la facilité de préparation des aliments (80 %), les contrôles sanitaires des aliments (78 %), l'hygiène alimentaire (76 %), les modes de conservation des aliments (76 %) mais aussi leur diversité (72 %). En revanche, ils s'avèrent plus mitigés en ce qui concerne la possibilité d'acheter de bons produits à des prix accessibles (48 % estiment que les choses se sont plutôt améliorées sur ce point, 25 % qu'elles se sont plutôt détériorées et 26 % qu'elles n'ont pas changé) et franchement partagés sur l'évolution de la qualité des aliments (respectivement 36 %, 37 % et 26 % de citations) ou sur celle du goût et des saveurs des aliments (32 %, 33 % et 35 %).

Brice Teinturier
(*Les Enjeux du Quotidien, février 2006*)

I. Répondez aux questions :

1. Comment doit être un repas d'après les Français ?
2. En quoi consiste le clivage sociologique dans la perception du repas ?
3. A quels critères les Français apparaissent-ils très attentifs ?
4. Qu'est-ce qu'on perçoit les dernières décennies ?
5. Sur quels points les opinions des Français sont-elles partagées; mitigées ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte.

Pour vous aider :

En situant le texte vous déterminez

- son genre
- son titre, le nom de l'auteur, l'édition d'où il est pris, la date de sa parution
- à qui l'article s'adresse
- quel est le ton de l'article
- quel est le thème principal de l'article, s'il correspond au titre
- quel est le but de l'auteur

Le lexique à employer :

Genre	- un article de vulgarisation scientifique - un article de presse présentant un fait politique, culturel, sociologique, psychologique etc.
Titre	- porter le titre - avoir pour titre - être intitulé
Source	- être pris / tiré de... revue (f.) / magazine (m.), journal (m.), quotidien (m.), hebdomadaire (m.), mensuel (m.), site (m.) d'Internet
Destinataire	- être adressé au large public / aux spécialistes des domaines différents / à tous ceux qui s'intéressent à ...

Ton	- être écrit sur un ton neutre / scientifique, polémique, humoristique, ironique, philosophique, pédagogique etc.
Thème	- être consacré à qqch. - traiter qqch. - aborder qqch. - porter sur qqch.
Problème	- soulever / résoudre / faire ressortir le problème de... - un problème grave / important, actuel, aigu, compliqué, éternel, irrésolu etc. - le problème qui attend encore sa solution/ reste en suspens
Les buts de l'auteur	- l'auteur cherche / réussit, parvient, arrive à f. qqch. - évoquer / analyser, expliquer, commenter les faits - en exposer les causes - décrire des lieux / des événements, des procédés, des personnages

MODELE DE LA PRESENTATION DE L'ARTICLE :

Le texte lu c'est un article de presse présentant un fait sociologique. L'article est intitulé « Les Français et l'alimentation », il est tiré de la revue « Les Enjeux du Quotidien » et date de février 2006. L'article est adressé au large public et est écrit sur un ton neutre. Il est consacré à la perception des repas dans la société contemporaine française. Il soulève le problème des aspects les plus importants d'un repas pour les Français. L'auteur évoque les faits en commentant les données d'un sondage sur l'alimentation quotidienne.

III. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

IV. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution.

Le lexique à employer :

Idee principale	- l'idée principale / maîtresse, directrice, dominante - l'article renferme l'idée - l'auteur met en relief / suggère, impose, souligne, met en lumière (l'idée)
Attitude de l'auteur envers les faits exposés	- l'auteur juge / critique, apprécie, admire, blâme, se prononce pour (contre) qqch. - parle avec ironie - éveille des sentiments - exprime une attitude positive (négative) envers qqch. - frappe l'imagination du lecteur - séduit / persuade son lecteur

Opinion du lecteur	<ul style="list-style-type: none"> - moi, je trouve que ... - quant à moi, je crois que ... - pour ma part, je (ne) suis (pas) d'accord avec ... - je (ne) partage (pas) l'opinion de l'auteur - je (ne) ai (pas) aimé le texte parce que ... - je trouve le texte intéressant / éducatif, instructif, curieux, ennuyeux, banal etc. - à mon avis, le texte donne à réfléchir parce que ...
--------------------	--

MODELE DE LA PRESENTATION DE L'IDEE PRINCIPALE :

L'idée directrice de l'article peut être formulée comme suit : à nos jours les Français font très attention à leur alimentation. L'auteur met en relief les aspects différents du repas auxquels les Français accordent une grande importance : la convivialité, le goût, la provenance et la composition des aliments, le prix. En outre, l'auteur souligne la dépendance de la perception du repas de l'appartenance des gens aux catégories sociales. Pour ma part, j'ai trouvé les informations de l'article bien curieuses. Je crois que ce document donne à réfléchir car il permet de mieux comprendre la mentalité française et de la comparer à celle de la société russe.

V. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

- ☞ Comment vous représentez-vous les Français à travers les données de ce sondage ?
- ☞ Comment pourraient être les résultats d'un sondage pareil fait en Russie ?

Devoir 2

Avant de lire l'article rappelez-vous ce que c'est qu'un snack. Préférez-vous snacker ou sauter un repas ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

alléchant(e) – séduisant(e)

branché – à la mode, dans le vent

se contenter de qqch. – s'accomoder de qqch., se borner à qqch.

être en substitut de qqch. – remplacer qqch.

idem – la même chose

nomade – ambulante(e)

pallier qqch. par qqch. – remédier, sauver

Notes interculturelles :

BHV – le Bazar de l'Hôtel de Ville ou BHV est un grand magasin généraliste situé à Paris, rue de Rivoli en face de l'Hôtel de Ville

Bon Marché – grand magasin du luxe de la rive gauche à Paris

Délicabar, Boutiques Gourmandes, Starbucks – noms des cafés branchés parisiens

Snacking or not snacking ?

Fini, le rituel des trois repas quotidiens et des traditionnels entrée-plat-dessert. Aujourd'hui, le déjeuner est expédié en une demi-heure, contre 1 heure et quart il y a trente ans. « Tout le monde (92 % des Français) pratique le snacking, le grignotage en dehors ou en substitut des repas », explique Gaspard Mendes, de l'institut de sondage Ipsos. Mais plus question de se contenter d'un jambon-beurre. Désormais, on mange chic ! Une tendance dont profitent le Café du BHV, le Délicabar (Le Bon Marché), les Boutiques Gourmandes (Suitehotel) et les cafés Starbucks, de nouvelles enseignes de snacking de luxe, actuellement testées à Paris.

« Ce n'est pas parce qu'on mange vite qu'on doit manger mal !, confie Hélène Samuel, du Délicabar. Au contraire, nos clients pallient le manque de temps par la qualité. » Avec du foie gras aux figes, aux artichauts ou au chocolat, le snack du Bon Marché affiche complet. Idem dans les Boutiques Gourmandes qui proposent carrément des « kits gourmets » (saumon fumé + confiture de fige + pain + un verre de vin blanc) et aussi d'alléchants plateaux de fromage et d'autres produits de qualité à emporter, disponibles 24 h sur 24 dans des armoires réfrigérées. Des plats nomades, à consommer avec les boissons Starbucks – l'expert en café qui propose quinze variétés de petits noirs... A consommer sans modération puisque, bon pour le goût, le snacking l'est aussi pour la ligne. « L'organisme brûle 100 calories à chaque digestion, alors, si on fragmente ses repas en cinq ou six fois, en mangeant équilibré, cela ne fait pas grossir, assure le nutritionniste Hervé Robert. De toute façon, mieux vaut snacker que sauter un repas... »

(Femme Actuelle, novembre 2003)

I. Répondez aux questions :

1. Les habitudes alimentaires des Français comment ont-elles changé ?
2. Qu'est-ce que c'est que le snacking ?
3. Quels services les grands magasins et les cafés parisiens mettent-ils à la disposition de leur clientèle ?
4. Qu'est-ce qu'on propose dans ces coins restauration ?
5. Pourquoi peut-on y manger à sa faim ?
6. Est-il utile de sauter un repas ?

II. *Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).*

III. *Rédigez le chapeau de l'article.*

Pour vous aider

Le chapeau d'article est un paragraphe présentant un article de revue, un chapitre de livre ou un rapport. Figurant habituellement au début de l'article, du chapitre ou du rapport, il en expose très brièvement les éléments principaux. Dans plusieurs revues scientifiques, un chapeau précède chaque article : on en prend connaissance pour déterminer si on lira l'article au complet.

Le chapeau d'article doit

- être accrocheur pour donner le goût de lire le texte en entier
- être fidèle au texte
- exposer très succinctement la problématique, la méthodologie, l'idée principale, les idées secondaires, la conclusion
- être beaucoup moins complet qu'un résumé (*voir le devoir 3*).

En rédigeant le chapeau d'article il est nécessaire de

- être particulièrement conscient des conventions de sa longueur
- écrire de manière à être compris même par des lecteurs non spécialisés dans le domaine
- ne pas utiliser de renvoi (note en bas de page ou en fin de texte) ou de référence bibliographique
- ne pas utiliser de guillemets si l'on reprend textuellement un passage du texte.

Comparez votre chapeau au chapeau accompagnant cet article :

Avec l'ouverture de nouveaux cafés branchés et de coins restauration dans les hôtels et les grands magasins, on mange sur le pouce, mais chic.

IV. *Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.*

V. *Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).*

VI. *Quel est votre avis à propos des questions suivantes :*

- œ Pourquoi les habitudes alimentaires contemporaines changent-elles radicalement ?
- Peut-on percevoir les mêmes changements en Russie ?

Devoir 3

Avant de lire l'article expliquez ce qui signifie pour vous de manger sain. Etes-vous attentif(ve) à votre alimentation ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

angoisse, f. – inquiétude, f., peur, f., crainte, f.
basculer qqn. – faire passer
dédale, m. – labyrinthe, m.
il y a belle lurette – il y a longtemps
impact, m. – effet, m.
incontournable – classique
kyrielle, f. – quantité, f.
levier, m. – ici : un moyen d'action efficace
mirifique – admirable, merveilleux(euse)
obsession, f. – idée fixe, f., hantise, f.
onéreux(euse) – coûteux(euse)
ê. paumé – ê. perdu
pervers(e) – malsain(e), ambigu(ë)
précepte, m. – commandement, m.
recéler qqch. – renfermer, contenir qqch.
rogner sur qqch. – diminuer qqch.
tendancieux(euse) – orienté(e) sur qqch.
vigilance, f. – attention, f.

Notes interculturelles :

Atac – société de supermarchés, créée en 1998 par le groupe Auchan et comportant des magasins franchisés. L'enseigne présente le concept Atac comme celui d'un supermarché de proximité à prix bas.

Danone – groupe agroalimentaire français, numéro un mondial des produits laitiers frais, numéro deux de l'eau conditionnée et spécialiste de l'alimentation infantile et de la nutrition clinique.

Inra – Institut national de la recherche agronomique, organisme français de recherche en agronomie fondé en 1946, placé sous le statut d'établissement public à caractère scientifique et technologique. Premier institut de recherche agronomique en Europe, deuxième dans le monde, l'Inra mène des recherches finalisées pour une alimentation adaptée aux besoins de l'homme, pour un environnement préservé et pour une agriculture compétitive et durable, respectueuse des territoires et des ressources naturelles.

Mangeons bien, mangeons sain

Cinq à dix légumes par jour, des oligo-éléments, des oméga 3 : difficile d'échapper aux bombardements de préceptes diététiques. Pourtant, manger sain, c'est facile. Il suffit de bien choisir ces produits. Et d'oser varier.

Prenez, par exemple, ce supermarché Atac de la banlieue parisienne. Que recèle le rayon produits frais ? Des margarines anticholestérol, des yaourts 0 %, des paquets de céréales bio.... Et aussi, des steaks de soja, des « maigres de dinde », des couscous de légumes bio et une kyrielle de produits enrichis en calcium, vitamines de toutes sortes sans oublier les désormais incontournables oméga 3... « Nous avons de plus en plus de produits allégés, qui promettent de manger équilibré, d'apporter du bien-être, note le responsable du rayon. Beaucoup de nos clients réagissent aux publicités. Ils nous demandent : où puis-je trouver les petits pots qui réduisent le cholestérol et que l'on voit partout? »

Il y a belle lurette que les fast-foods ont inscrit à leurs menus des salades fraîcheur, des eaux minérales et des yaourts. Nos peurs modernes se retrouvent en grande partie sur nos plateaux ou dans nos assiettes. Aujourd'hui, d'après l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé, pour plus de 80 % des Français, l'alimentation a un impact important sur l'obésité, le diabète, l'ostéoporose ou les maladies cardio-vasculaires. Mangeons bien, mangeons sain...

Le marché de produits allégés, en constante augmentation, est estimé en France à près de 2 milliards d'euros. Il représente déjà presque les trois quarts des ventes de yaourts et la moitié de celles de sodas. Et se décline en soupes, biscuits, pizzas, couscous, lasagnes... Les allégés ont séduit trois Français sur quatre en 2004, qui ont consommé au moins une fois par mois un produit bio.

Un groupe comme Danone dispose d'un centre de recherche-développement qui emploie 600 personnes, dans la banlieue parisienne. « L'argument santé est un des leviers importants qui a fait notre succès, souligne le docteur Jean-Michel Antoine, nutritionniste. Il est intimement lié à l'histoire du groupe : nos premiers yaourts étaient vendus en pharmacie, à Barcelone, en 1919. Aujourd'hui, la plupart de nos marques se sont bâties autour de ce besoin. Une eau minérale comme Evian est associée à la pureté, l'eau de Badoit facilite la digestion légère, nos yaourts Activia Bio satisfont le transit normal et régulier, les doses de laitages Actimel permettent de renforcer les défenses naturelles, nos céréales apportent de l'énergie tout au long de la journée... Nous ne parlons pas maladie, nous aidons à mieux vivre ».

Si ces promesses publicitaires sont alléchantes, la réalité du marché – et le contenu des produits – est moins mirifique. Pour vendre en masse et peu cher, il faut rogner sur la qualité. « Une multitude de produits vendus dans les commerces sont transformés, fabriqués avec des ingrédients peu onéreux », s'inquiète le professeur Christian Rémésy, directeur de recherche à l'Inra.

Comment s'y reconnaître au milieu d'étiquettes aux slogans de plus en plus thérapeutiques? « Le consommateur doit choisir ce qu'il mange, trois à cinq

fois par jour, en fonction de son goût du moment, mais aussi de critères économiques, festifs, éthiques, religieux, de marketing, observe le docteur François Ascher. Et le même individu peut manger gras et maigre, exotique et traditionnel. Résultat, il est paumé... » Pour le guider dans ce dédale, de nouveaux guides apparaissent : les nutritionnistes. Fleurissent sur les tables des libraires, d'un côté, les livres de recettes et, de l'autre, manuels, essais sur l'équilibre alimentaire.

Il est vrai que le grand public est bombardé de messages publicitaires à caractère plus ou moins nutritif. « Beaucoup de communications sont tendancieuses, souligne le docteur Jacques Fricker. J'ai, par exemple, des patients qui prennent des produits anticholestérol alors qu'ils n'en ont pas besoin simplement parce que ceux-ci sont présentés comme " bons pour la santé ". On peut trouver d'autres exemples avec les aliments enrichis en fer ou en vitamines. Le consommateur se laisse séduire par un message destiné au public le plus large possible alors que le produit santé n'est pas forcément adapté à ses besoins... »

Attention aux effets pervers ! Trop de santé peut nuire à la santé...! Une vigilance accrue à l'équilibre alimentaire peut faire basculer le mangeur dans un autre monde. Celui de l'« orthorexie ». « C'est une maladie qui désigne l'obsession recherchée par un consommateur des qualités sanitaires et nutritives d'un produit, explique François Ascher. La multiplication des conseils alimentaires – " Consommez cinq, huit, dix légumes par jour ! ", " Prenez des oméga 3 ! " – deviennent des mots d'ordre qui entrent en résonance avec nos angoisses ».

Jérôme Cordelier
(Le Point N° 1704, 2005)

I. Répondez aux questions :

1. Que faut-il faire pour manger sain ?
2. Quels produits recèle-t-on aux rayons des supermarché ? Pourquoi ?
3. Pourquoi les Français font-ils très attention à leur alimentation ?
4. Pourquoi le marché de produits allégés est-il en constante augmentation en France ?
5. Les produits du groupe Danon à quoi sont-ils destinés ?
6. En quoi consiste le paradoxe actuel dans le domaine de la consommation courante ?
7. Le consommateur actuel quelles difficultés éprouve-t-il ?
8. Pourquoi les messages publicitaires apparaissent-ils comme tendancieux ?
9. Pourquoi trop de santé peut nuire à la santé ?
10. Quels risques coure-t-on en suivant d'une manière obsessionnelle des conseils publicitaires ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Relisez le chapeau de l'article. Répond-il aux critères d'après lesquels il faut le rédiger (voir le devoir 2) ? Pourriez-vous le reformuler ?

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article.

Pour vous aider :

Résumer un texte c'est de recréer sa version abrégée sans en modifier le sens ni rien omettre d'essentiel. Cela veut dire qu'il faut répondre de la manière la plus brève et la plus précise possible à la question de quoi parle le texte.

On commence la lecture du texte par paragraphe en tenant compte de sa structure : l'idée essentielle est exprimée au début du paragraphe, le centre contient l'argumentation (sous forme d'exemples, de statistiques, de citations), la phrase finale constitue un bilan, une conclusion. Dans la plupart des cas, l'auteur change d'idée quand il change de paragraphe. Il est nécessaire de lire attentivement les exemples : ils peuvent illustrer l'idée essentielle d'un paragraphe mais aussi introduire une idée qui complète, précise, nuance l'idée essentielle.

Donc, dans chaque paragraphe il faut

- souligner les mots clés
- encadrer les mots de liaison
- mettre les exemples entre crochets
- formuler l'idée essentielle dans la marge.

En résumant un texte il faut suivre les règles de base. Il est obligatoire de :

- suivre l'ordre du texte – on ne doit pas inverser les idées des paragraphes
- enchaîner bien les phrases du résumé – on utilise des mots de liaison ou des subordonnées pour restituer la structure logique du texte
- vous mettre à la place de l'auteur – on ne doit pas exprimer ni ses goûts personnels ni son opinion
- reformer le texte – on doit garder le contenu mais exprimer les idées dans son propre style

Pour la dernière étape il existe plusieurs techniques :

- remplacer les mots du texte par des équivalents
- remplacer la négation par l'affirmation et vice versa
- rendre plus claires les expressions imagées en employant le lexique du style neutre.

Il est défendu de citer des détails, des faits concrets, des noms, des chiffres etc. Il faut également éviter de constituer le résumé de fragments de phrases empruntées et plus ou moins bien assemblées. Quant à la longueur du résumé, d'habitude il est limité au tiers du texte initial.

Les mots de liaison à employer :

- d'abord, d'une part, d'un côté, premièrement, en premier lieu, au premier abord, pour commencer, au début.
- puis, ensuite, d'autre part, d'un autre côté, deuxièmement, en second lieu, en outre, de plus, encore, aussi, or, seulement, d'ailleurs, du reste, de même, en même temps, autant, également, simultanément, parallèlement, au contraire, contrairement à, en revanche, à l'inverse, toutefois, dans ce but, à cette fin, en vue que.
- donc, alors, ainsi, par conséquent, en conséquence, pour conclure, en conclusion, enfin, finalement, pour finir, en somme, en résumé, en bref.

MODELE DU RESUME :

1. Dans chaque paragraphe de l'article l'un après l'autre

- on souligne les mots clés
- on encadre les mots de liaison
- on met les exemples entre crochets
- on formule brièvement l'idée essentielle

§1 : kyrielle de produits enrichis / de plus en plus de produits allégés / manger équilibré / beaucoup de clients réagissent aux publicités. Mot de liaison – par exemple. Tout le paragraphe représente un exemple qui introduit l'idée suivante : Séduits par la publicité, les gens préfèrent acheter des aliments allégés ou enrichis.

§2 : peurs modernes se retrouvent dans nos assiettes / alimentation / impact important / mangeons bien / mangeons sain. Il n'y a pas de mot de liaison explicite. Entre le §1 et le §2 il y a un lien implicite : le mot « alimentation » et la phrase « Mangeons bien, mangeons sain » reprennent « produits » et « manger équilibré ». Le §2 complète et précise le §1. Il y a deux exemples : la première et la troisième phrases. L'idée essentielle : On a peur de manger n'importe quel repas puisque la nourriture influence la santé.

§3 : marché de produits allégés / en constante augmentation / séduit / consommé / une fois par mois / produit bio. Il n'y a pas de mot de liaison explicite. Entre le §3 et le §2 il y a un lien implicite : les mots « produits allégés », « produit bio » reprennent la phrase « mangeons bien, mangeons sain ». Le §3 complète et nuance le §2. La première et la dernière phrases

représentent des exemples. L'idée essentielle : Le marché de l'allégé augmente, s'élargit et conquiert constamment de nouveaux clients.

§4 : argument santé / a fait succès / marques / bâties autour de ce besoin / nous aidons à mieux vivre. Il n'y a pas de mot de liaison explicite. Entre le §4 et les §§ précédents il y a un lien implicite : les mots « l'argument santé », « mieux vivre » reprennent « mangeons sain », « l'alimentation a un impact important sur... les maladies », « ont consommé... un produit bio ». Tout le paragraphe représente un exemple qui introduit l'idée suivante : Les sociétés commerciales profitent de l'intérêt des gens envers les aliments sains en le stimulant.

§5 : promesses publicitaires / alléchantes / réalité du marché / moins mirifique / rogner sur la qualité / ingrédients peu onéreux. Mots de liaison: si qui introduit la subordonnée de condition reprenant l'idée du §4 et la principale renferme un lien implicite d'opposition = mais. La dernière phrase c'est un exemple. L'idée essentielle : Les publicités séduisent mais la qualité de produits réels laisse à désirer.

§6 : comment s'y reconnaître / slogans / thérapeutiques / consommateur / est paumé / dédale / guider/ nouveaux guides / sur l'équilibre alimentaire. Il n'y a pas de mots de liaison explicite. Entre le §6 et le §5 il y a un lien implicite : les mots « slogans », « dédale », « équilibre alimentaire » reprennent « promesses publicitaires », « multitude de produits », « manger équilibré ». L'idée essentielle : Les consommateurs se perdent facilement parmi une variété extrême de produits et de publicités, pour les aider on édite beaucoup de guides spécialisés qui apprennent à manger équilibré.

§7 : bombardé de messages publicitaires / tendancieuses / se laisse séduire par un message / produit santé n'est pas adapté à ses besoins. Mot de liaison: il est vrai que qui confirme l'idée du §6. L'idée essentielle : De multiples publicités alimentaires incitant les gens à consommer des produits santé, beaucoup y obéissent même s'ils n'en ont pas besoin.

§8 : attention / effets pervers / trop de santé peut nuire à la santé / obsession / conseils alimentaires / mots d'ordre / en résonance avec nos angoisses. Il n'y a pas de mot de liaison explicite. Entre le §8 et le §7 il y a un lien implicite : la phrase « Trop de santé peut nuire à la santé » reprend la phrase « Le produit santé n'est pas forcément adapté à ses besoins ». L'idée essentielle : En prenant au sérieux tous les slogans publicitaires on peut devenir obsessionnel et nuire à sa santé.

2. On reprend l'ensemble du texte et recherche à composer le résumé lui-même.

Faisant confiance aux textes publicitaires, la plupart des Français achètent régulièrement des produits allégés ou enrichis. Ils veulent manger sain car ils

savent que la nourriture influence la santé. Le marché de l'allégé s'élargit constamment en conquérant de nouveaux clients. Il est enrichi par les sociétés commerciales qui profitent des craintes des gens et stimulent leur intérêt envers l'alimentation équilibrée. Elles utilisent des publicités séduisantes mais la qualité des produits réels est souvent douteuse. La variété des aliments et des publicités est telle que les consommateurs s'y perdent facilement, on édite alors un grand nombre de guides apprenant à manger bien. Beaucoup de gens obéissent aux publicités les incitant à consommer des produits santé, même s'ils n'en ont pas besoin. En prenant au sérieux tous les slogans publicitaires ils en deviennent obsédés et mettent leur santé en danger.

VII. Comment comprenez-vous la phrase de l'article :

« Nos peurs modernes se retrouvent en grande partie sur nos plateaux ou dans nos assiettes » ?

Devoir 4

Avant de lire l'article dites si vous consommez des produits allégés. Croyez-vous qu'ils soient utiles ? nécessaires ? dangereux ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

adepte, m., f. – partisan, m.

alarmant(e) – inquiétant(e), effrayant(e)

ce n'est pas une mince affaire – c'est difficile et compliqué

déjouer qqch. – faire échouer qqch., contrecarrer qqch.

envahir qqch. – occuper qqch., s'emparer de qqch.

fastidieux(euse) – ennuyeux(euse)

fiable – sûr(e), exact(e)

se fier à qqch. – compter sur qqch.

intelligible – accessible

mensonger(ère) – faux(sse)

néfaste – funeste, désastreux(euse)

obésité, f. – grosseur, f.

piège, m. – ruse, f.

se prendre la tête avec qqch. – tracasser, être excédé de qqch.

proie, f. – victime, f.

A la mode de l' « allégé »

Les produits dits « light » (légers) envahissent les rayons des grandes surfaces. Assiste-t-on à une véritable tyrannie du régime minceur ? Et surtout sont-ils fiables et efficaces ?

Aujourd'hui les produits allégés sont entrés dans les mœurs, c'est une véritable mode. L'offre est tyrannique. Environ 10 % des nouveautés de 2002 dans l'alimentaire ont été introduites sur le registre minceur. L'huile, le lait, les boissons, les biscuits, le chocolat, la viande, les soupes, la confiture, les chewing-gums peuvent perdre de leurs graisses, de leurs sucres.

Pour autant, peut-on se fier aux emballages de ces denrées ? « Certains sont à la limite du mensonger. Un yaourt vanté à moins de 5 % de matière grasse contient plus de gras que le lait. Un yaourt nature contient 1,1 g de gras pour 100 grammes. On gagne en fait peu de chose à prendre un yaourt à 0 %. La communication est perverse. Au quotidien, nous devons expliquer à nos patients que ce qui est important c'est la valeur calorique de l'aliment et non pas sa teneur en matière grasse », explique le docteur nutritionniste Jocelyne Monroy.

Le mot « allégé » ne dit rien. C'est juste un effet d'annonce, de marketing. Quel intérêt à acheter un riz au lait à 0 % de matière grasse sans tenir compte des féculents et du sucre ? Le consommateur doit donc apprendre à lire les étiquettes. Et ce n'est pas une mince affaire. Combien de calories, de protéines, de glucides, de lipides, de fibres, de sodium ou de vitamines et de minéraux contient tel ou tel produit ? Ces informations permettent de comparer les aliments entre eux, s'ils sont plus ou moins salés ou plus ou moins gras et sucrés. Malheureusement, les emballages manquent bien souvent d'informations nutritionnelles intelligibles. Au point qu'on a proposé aux industriels d'appliquer des équivalences du style « égal à deux cuillères d'huile » au lieu de la liste fastidieuse de tous les composés. La partie n'est pas gagnée. Dès lors, il faut être naturellement prudent et déjouer les pièges de certaines annonces. La mention « sans sucre ajouté » ne signifie pas, par exemple, que le produit ne contient pas de sucre.

« Il nous faut éduquer les gens pour qu'ils deviennent des proies moins faciles. A nous de leur expliquer que consommer "allégé" ne résoudra pas les problèmes de surpoids ou d'obésité, que prendre ces produits ne veut pas dire qu'on peut en manger plus », indique J. Monroy. La nutritionniste n'est pas une adepte du recours systématique à la prescription « light ». Parfois, même, elle la dit contre-indiquée. Ainsi pour les enfants et les personnes âgées dont le poids n'est pas alarmant, il est préférable qu'ils consomment des laitages classiques qui permettent une meilleure assimilation de la vitamine D naturelle.

Mais bien évidemment, tout n'est pas mauvais dans l'« allégé ». Déjà, du point de vue gustatif, les marques ont fait des progrès considérables. Certains produits comme les steaks hachés à 5 ou 15 % de matière grasse permettent de consommer moins de ces fameuses graisses animales que tous les spécialistes désignent comme néfastes en trop grande quantité. Sachez que pour une consommation de 2000 calories par jour, un maximum de 700 calories devraient être amenées par les lipides, soit 77 grammes de gras contenus dans les différents aliments. Alors un conseil de bonne habitude alimentaire pour éviter

de se prendre la tête avec les calculs en calories : mangez quatre légumes et un fruit au quotidien. Ni « allégé », ni « enrichi », simplement naturel.

(Sud Ouest Dimanche, 2003)

I. Répondez aux questions :

1. Les produits allégés quelle place occupent-t-ils dans l'alimentation quotidienne ?
2. Quels aliments peuvent être allégés ?
3. Pourquoi assiste-t-on de nos jours à une véritable tyrannie du régime minceur ?
4. Pourquoi faut-il se méfier aux emballages des denrées ?
5. Qu'est-ce que le consommateur doit apprendre à faire ?
6. Quel est le défaut principal des emballages des aliments ?
7. Peut-on résoudre le problème de surpoids si l'on consomme « allégé » ?
8. Est-ce utile de recourir systématiquement aux produits allégés ?
9. Les produits allégés ont-ils des effets positifs sur la santé ?
10. Quel conseil est-il préférable qu'on suive pour manger équilibré ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Relisez le chapeau de l'article. Répond-il aux critères d'après lesquels il faut le rédiger (voir le devoir 2) ? Pourriez-vous le reformuler ?

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Quel est votre avis à propos de la question suivante :

Comment imaginez-vous une personne qui consomme régulièrement des produits allégés ?

Pour vous aider :

Les éléments suivants peuvent être pris en considération pour réussir à **imaginer le portrait d'un représentant typique d'un groupe** :

- son identité
- sa situation familiale, professionnelle, sociale etc.
- son aspect extérieur : les traits de son visage, de son corps, ses vêtements, ses objets familiers, son cadre de vie, son habitat

- son caractère : l'ensemble de ses traits psychologiques
- son comportement habituel
- ses intérêts, ses occupations, ses activités, ses buts.

Devoir 5

Avant de lire l'article dites si les jeunes aiment vivre leurs loisirs au café. Qu'est-ce qui les y attire ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

infaillible – assuré(e), certain(e), efficace

bœuf (m.) musical – une séance musicale improvisée, une jam session

tournois, m. – compétition, f.

favoriser – encourager

Notes interculturelles :

Baby-foot – un jeu simulant une partie de football sur une table

Pontault-Combault – une ville de la région Île-de-France, non loin de Paris

Les lycéens se retrouvent au café jeunes

Baby-foot, poker et consommations sans alcool... Voici la recette infaillible pour attirer les 15–22 ans au café jeunes qui a ouvert ses portes pour les vacances à Pontault-Combault.

« L'objectif est de nous sortir de chez nos parents, de nous permettre de nous rencontrer et de partager des activités simples autour d'un verre », explique Cyprien De Roef, 16 ans, à l'initiative du café jeunes. Sans planning, sans organisation particulière, le café jeunes est ouvert gratuitement tous les jours de 14 heures à 18 heures. Seules les consommations sont facturées 30 centimes d'euro, mais tout le monde peut venir sans consommer. « Je reste avec les jeunes, et je leur propose des activités ou l'organisation de soirées, autour de jeux ou de bœuf musical », ajoute Véronique Amar, animatrice du café jeunes.

Avec une décoration de salle de cinéma, un canapé, des magazines, des jeux de société innovants et plein de petites tables pour faire des tournois de poker, les organisateurs prennent peu de risques : les jeunes sont au rendez-vous. « Il nous manquait un endroit où nous retrouver au chaud, en étant plus que deux ou trois réunis chez les parents, assure Margot, 15 ans. D'habitude on se voit au lycée ou dans un contexte de travail, ici c'est plus convivial et ça favorise les rencontres! »

(D'après [www. Le Parisien.fr](http://www.LeParisien.fr))

I. Répondez aux questions :

1. Pourquoi le café jeunes a-t-il ouvert ses portes ?
2. Avez-vous envie de visiter ce café ? Pourquoi ?
3. Le décor du café vous plaît-il ?
4. La recette proposée pour attirer les jeunes au café vous semble-t-il infaillible ?
5. Pourquoi les jeunes viennent-ils volontiers dans ce café ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

IV. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

V. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VI. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

- Etes-vous d'accord que le café est un lieu qui favorise les rencontres ?
- Trouvez-vous l'idée d'organiser un boeuf musical au café bonne ?

Devoir 6

Avant de lire l'article dites si les cafés jouent un rôle important dans la vie des gens. Sont-ils nécessaires ou, au contraire, on peut s'en passer facilement ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

bistrotier, m. – le patron d'un bistrot

broyer du noir – se plonger dans des idées sombres

déclin, m. – ruine, f., affaiblissement, m., agonie, f.

désuet(ète) – démodé(e), dépassé(e), ancien(nne)

éloquent(e) – impressionnant(e), significatif(ve), convaincant(e)

avènement, m. – commencement (m.) d'un règne, arrivée, f.

chasser – exclure, éliminer, faire disparaître

freiner – paralyser, éteindre, ralentir

trinquer – subir un préjudice pénible

se reconverter – se recycler dans un nouveau métier

allier – unir, combiner

indéniablement – indiscutablement

survie – survivance, f.

La mutation des bistrots

Les bistrotiers broient du noir. Six mille cafés disparaissent chaque année en France. Sans parler de déclin, on assiste aujourd'hui à la mutation du secteur.

Autrefois lieu de réunions ou de simples rencontres, le bistrot du coin est devenu une espèce rare en voie de disparition. Dans la plupart des régions, l'image du café comme coeur de la vie sociale devient désuète. Les chiffres sont éloquents : en 1910, l'Hexagone comptait 510 000 cafés pour 42 millions d'habitants. En 1960, ils étaient 200 000, en 1970, 70 000 ; à présent, il en reste 50 000, voire 60 000, pour 58 millions d'habitants.

Les bistrots sont victimes de l'évolution de la société. L'avènement de la télévision, le développement des loisirs ont chassé l'envie d'aller au café. Un Français sur deux n'y entre jamais. Seconde raison : la crise économique qui a freiné la consommation des boissons. Il y a également autre chose : depuis l'après-guerre, l'Etat joue la carte de la prévention de l'alcoolisme. Et les bistrots trinquent.

On assiste aujourd'hui à une redistribution des cartes, et c'est une nouvelle génération de bistrots qui voit le jour. En France, 15 % des cafés se sont reconvertis en bars à thèmes. Ce sont les bars à bières (sur le modèle des pubs irlandais), les bars à karaoké, les cafés musique, les cafés philo ou littéraires, sans oublier les derniers-nés : les cyber-cafés qui permettent de se connecter à Internet et les cafés « destroy » (destinés aux 18–30 ans, ils allient la décoration baroque et la musique branchée). Indéniablement, la mutation des cafés est en marche. Leur survie en dépend.

(D'après bonjourdefrance.com)

I. Répondez aux questions :

1. Quel était le rôle traditionnel des cafés dans la culture française ?
2. Comment la situation a-t-elle changé de nos jours ?
3. Par quoi s'expliquent les changements actuels ?
4. Qu'est-ce que les propriétaires de certains cafés font pour survivre ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

IV. Relisez le chapeau de l'article. Répond-il aux critères d'après lesquels il faut le rédiger (voir le devoir 2) ? Pourriez-vous le reformuler ?

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (**voir le devoir 3**).

VII. Commentez la phrase de l'article :

« Les bistrots sont victimes de l'évolution de la société. » Y êtes-vous d'accord ?
A votre avis, la situation en Russie est-elle la même ?

Devoir 7

Avant de lire l'article dites quel est selon vous le rôle des parrains / marraines dans la vie d'un enfant. En avez-vous un (une) ? Comment sont vos relations avec cette personne ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

désigner qqn. – choisir, nommer qqn.

dispersé – épars(e), essaimé

élire qqn. – choisir qqn.

filleul(e), m., f. – personne qui a été portée sur les fonts baptismaux, par rapport à son parrain, à sa marraine

le jour marqué d'une pierre blanche – un jour important dont il faut se souvenir

mouvementé – agité, orageux(euse)

parfaire qqch. – perfectionner, améliorer qqch.

prendre la relève – remplacer qqn.

repère, m. – jalon, m.

sacrement, m. – dans les religions catholique et orthodoxe, signe concret de la grâce, que le Christ a institué pour le salut des hommes

spirituel(le) – religieux(euse)

tenir à qqch. – vouloir qqch.

La famille change : les parrains-marraines reviennent en force !

Nos vies mouvementées manquent de la stabilité nécessaire aux enfants. Pour leur fournir des repères, de plus en plus de parents leur donnent parrain ou marraine. Devant le curé, le maire ou sans formalités !

Qui dit parrain dit baptême ! Alors que les messes de dimanche sont dites devant les fidèles de moins en moins nombreux, un nouveau-né sur deux est encore baptisé en église ! Les jeunes couples tiennent beaucoup, aujourd'hui, à célébrer ce sacrement. Même s'ils ne sont pas pratiquants, même s'ils ont oublié que cette cérémonie a pour fonction de laver le nouveau-né du péché originel. Ce qui semble important pour eux, c'est de marquer d'une pierre blanche la naissance de leur enfant, en réunissant lors d'une grande cérémonie tous leurs proches : grands-parents, cousins, oncles, tantes, mais aussi et surtout, amis.

Le baptême à l'église reste un acte spirituel très fort. Mais les parrains abandonnent petit à petit leur rôle traditionnel, qui consistait à parfaire l'éducation chrétienne de leur filleul, à être présent lors des communion, profession de foi et confirmation. « Comme je ne suis plus croyante, je ne transmets pas les valeurs religieuses, reconnaît Carine. Pour moi, l'important, c'est de suivre Clément à mesure qu'il grandit, en jouant avec lui, en suivant ses résultats scolaires, et en lui envoyant des cadeaux marquants ». Les parrains-marraines sont ainsi devenus des « parents-bis », qui proposent également des petites sorties au zoo, au cinéma, au restaurant.

C'est peut-être ce nouveau rôle qui assure le succès des parrains-marraines même aux yeux des parents non-croyants ! Non seulement le nombre de baptêmes religieux reste élevé, mais les baptêmes civils, qui se déroulent à la mairie, ont été multipliés par six en dix ans ! Cette cérémonie est de plus en plus demandée par des parents qui veulent donner des parrains-marraines à leurs enfants de façon officielle, mais sans en faire un acte spirituel.

Les familles, moins nombreuses, sont aujourd'hui de plus en plus souvent dispersées aux quatre coins de la France, et les liens se distendent. Alors les parents élisent de moins en moins les parrains-marraines au sein de la famille, comme on le faisait auparavant. Aujourd'hui, ils préfèrent nommer leurs amis. C'est une façon de les faire entrer dans la famille, de tresser un lien entre une famille de coeur et des enfants. Les parrains-marraines épaulent les parents (seuls, séparés, divorcés, recomposés qui sont de plus en plus nombreux). C'est pour compenser cette fragilité de la famille que les parents, croyants ou pas, désirent permettre à leurs enfants de nouer une relation privilégiée, pour toute la vie, avec des adultes de confiance. Ils pensent aussi que les parrains-marraines « prendront la relève » s'ils disparaissent prématurément. Les parents attendent beaucoup des parrains / marraines, et ils prennent d'autant plus de soins à les désigner.

(Maxi, septembre 2004)

I. Répondez aux questions :

1. Pourquoi de plus en plus de parents préfèrent-ils donner un parrain ou une marraine à leurs enfants ?
2. Quelle est la façon traditionnelle de le faire ?
3. Pourquoi les jeunes couples tiennent-ils à baptiser leur enfant en église ?
4. Est-ce que les valeurs religieuses sont fortes dans la France contemporaine ?
5. En quoi consiste le rôle traditionnel des parrains / marraines ? Comment a-t-il changé à nos jours ?
6. Qu'est-ce que c'est qu'un baptême civil ?
7. Quels traits caractérisent les familles actuelles françaises ?
8. Pourquoi choisit-on ses amis comme parrain ou marraine ?
9. Qu'est-ce que les parents attendent des parrains / marraines ?
10. Comment jugez-vous cette tradition ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Relisez le chapeau de l'article. Répond-il aux critères d'après lesquels il faut le rédiger (voir le devoir 2) ? Pourriez-vous le reformuler ?

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Rédigez votre propre article au sujet suivant :

La famille contemporaine a-t-elle beaucoup changé ?

Pour vous aider :

Avant de rédiger un article il est nécessaire ayant lu attentivement le titre de déterminer le type du sujet proposé, réfléchir au sujet, au problème. On obtient ensuite des documents, des informations, des opinions concernant le sujet, le problème. Il faut aussi qu'on prenne position et donc qu'on argumente sa prise de position.

Votre article doit comprendre trois parties :

- Dans l'**introduction** vous présentez le problème et donnez des indications qui précisent comment il sera traité.
- Dans le **développement** vous présentez des idées, des opinions variées qui permettent d'étudier le problème de tous les côtés. Le développement comprend plusieurs paragraphes. Les rapports entre les paragraphes peuvent être différents, ils peuvent s'établir à l'aide des mots de liaison (voir le devoir 2).
- Dans la **conclusion** vous récapitulez ce qui a été découvert tout au long du développement et répondez à la question-clé posée dans l'introduction.

Devoir 8

Avant de lire l'article dites s'il y a un manque de médecins à la polyclinique de votre quartier. A votre avis à quoi est-il dû ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

s'apercevoir de qqch. – prendre conscience de qqch., voir, comprendre qqch.
contraignant(e) – pénible

défavorisé – démuni(e), pauvre
délaisser qqch. – abandonner, oublier qqch.
densité, f. – concision, f., épaisseur, f.
déséquilibre, m. – crise, f.
disparité, f. – inégalité, f.
effectif, m. – nombre des personnes composant un ensemble donné
ê. exposé à qqch. – encourir, risquer qqch.
s'inverser – se déplacer dans un sens contraire
pénurie, f. – manque, m., rareté, f.
procès, m. – un litige soumis à une juridiction
réjouissant(e) – heureux(euse)

Notes interculturelles :

Ile-de-France, Picardie, Languedoc-Roussillon – noms des régions françaises.

Manque de médecins : votre santé est-elle menacée ?

Actuellement la France compte 200 000 médecins. D'ici 2013, elle va en manquer cruellement. Quelles seront les conséquences de cette pénurie ?

Aujourd'hui, le nombre de médecins est largement suffisant pour couvrir les besoins médicaux. Du moins en théorie. Car, en pratique, les choses sont un peu différentes. Il n'y a qu'à jeter un coup d'oeil sur la densité de médecins, qui tourne autour de trois cents trente-cinq pour cent mille habitants pour s'en apercevoir. Il existe en effet des déséquilibres très importants.

D'abord au niveau géographique. Le Nord, exception faite de l'Ile-de-France, est ainsi nettement défavorisé par rapport au Sud. Résultat : les spécialistes sont deux fois plus nombreux en Ile-de-France qu'en Picardie, et les généralistes, 1,2 fois plus nombreux dans le Languedoc-Roussillon que dans le Centre. Les disparités sont encore plus marquées au niveau départemental. Et fait, les médecins ont tendance à se concentrer dans les grandes villes et, en particulier, les villes universitaires, et à délaisser les zones rurales et banlieues à risques. Un phénomène qui n'est pas près de s'inverser. Aujourd'hui, huit cents communes françaises disposent d'un généraliste de plus de 55 ans qui devrait donc prendre sa retraite dans les cinq à dix ans qui viennent. Bref, l'égalité d'accès aux soins n'est pas partout la même en France. Selon l'endroit où l'on se trouve, et selon le médecin que l'on veut consulter.

En vingt ans, la part des médecins spécialistes est passée de 36 à 48 % des effectifs. Mais toutes les spécialités ne sont pas logées à la même enseigne. Certaines, trop contraignantes et trop exposées aux procès des patients, n'attirent plus et manquent cruellement des effectifs. C'est le cas des anesthésistes réanimateurs, des chirurgiens, des gynécologues obstétriciens, des ophtalmologistes, des psychiatres ou des pédiatres, dont l'hôpital a pourtant un grand besoin pour faire fonctionner ses services.

Les perspectives ne sont guère réjouissantes car la France pourrait perdre 15 à 20 % de ses effectifs médicaux dans les dix ans à venir. Ce qui ne va pas manquer d'accentuer les déséquilibres. D'autant que, dans le même temps, la population française va vieillir et demander encore plus de soins.

La profession se féminise (37,5 % aujourd'hui et plus de 50 % en 2020), or les femmes consacrent moins d'heures au travail que leurs confrères. Elle vieillit aussi. L'âge moyen des médecins en activité est de 46,5 ans. D'ici à dix ans, les médecins en âge de prendre leur retraite seront très nombreux. La situation pourrait donc vite devenir catastrophique. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si on a créé un Observatoire national de la démographie des professions de santé. Sa mission : guider la politique démographique de la France et l'aider à adopter les mesures nécessaires pour enrayer la pénurie de médecins qui s'annonce.

Claire Gabillat
(Femme Actuelle, octobre 2003)

I. Répondez aux questions :

1. Le nombre de médecins est-il suffisant en France d'aujourd'hui ?
2. Quelles disparités existe-t-il dans le domaine du service médical ?
3. Pourquoi les perspectives ne sont-elles guère réjouissantes ?
4. Quelle est la situation des médecins spécialistes ?
5. Quels traits caractérisent la profession de médecin de nos jours ?
6. Pourquoi l'Observatoire national de la démographie des professions de santé a-t-il été créé ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Relisez le chapeau de l'article. Répond-il aux critères d'après lesquels il faut le rédiger (voir le devoir 2) ? Pourriez-vous le reformuler ?

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

- Comment imaginez-vous un médecin français typique ? **(voir le devoir 4)**.
- Les changements du monde médical en France sont-ils propres à celui de Russie ?

Devoir 9

Avant de lire l'article parlez de votre généraliste. Qui est cette personne ? Comment est-elle ? Lui faites-vous confiance ? Comment est son cabinet de travail ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

s'abattre sur qqn. – tomber sur qqn.

accessible, adj. – abordable, à la portée

conjoint(e), m., f. – époux(se), m., f.

corne (f.) d'abondance – objet mythologique en forme de coquille de Triton utilisé par Ploutos, le dieu grec de la richesse et de l'abondance

handicapé – infirme

sens, m. de qqch. – instinct, m.

se livrer à qqn. – se confier à qqn.

radin(e) – avare

trôner – ici : être présent

Notes interculturelles :

Gutenberg (Johannes Gensfleisch, 1400–1468) – imprimeur allemand qui inventa la presse à imprimer.

Ringo, Sheila – vedettes de la chanson française des années 70–80 du XX siècle.

Le médecin, une personne de confiance difficile à trouver

Le généraliste étant le professionnel de santé qu'on verra le plus souvent dans sa vie et auquel on se livrera le plus, il est important qu'un réel lien de confiance s'établisse entre nous et lui. C'est lui qui deviendra souvent le médecin de toute la famille, celui à qui on confiera sa santé et celle de ses enfants, celui qui viendra chez vous et pourra y comprendre beaucoup de choses non exprimées, il fera peut-être connaissance de vos parents, de votre conjoint(e), de vos amours. Et des maux qui en découlent... Une personne de confiance en quelque sorte, qu'il est difficile de choisir.

Comme lors d'un premier rendez-vous amoureux, chaque détail compte lorsqu'il faut choisir celui qui va devenir son médecin. Si sa salle d'attente ne comporte ni tapis, ni moquette, ni rideaux, ni tentures, un bon point, le doc a un sens aigu de l'hygiène : il pourra faire nettoyer et désinfecter efficacement toute trace de sang, tandis que ses patients allergiques ou asthmatiques lui diront merci. Si ses meubles ont des coins arrondis, un bon point encore : le doc a le sens de la sécurité. Si son cabinet est accessible aux handicapés moteur, une pluie de bons points s'abat sur lui. S'il a des brochures et affichettes provenant d'associations du quartier, le doc est convivial. Si sa salle d'attente a un

éclairage agréable, un chauffage bien réglé, une décoration de bon goût, le doc est respectueux de ses patients.

Mais si les journaux qui trônent sur l'inévitable table basse ont été imprimés par Gutenberg et que les plus récents date du temps où Sheila épousait Ringo, tandis que les murs sont ornés d'affiches punaisées à moitié déchirées sur les bords : le doc est radin. Pis (peut-être) : si ses murs sont envahis d'affiches publicitaires offertes par différents laboratoires, le doc est décidément sensible aux cornes d'abondance de l'industrie pharmaceutique.

Quatorze critères pour choisir un médecin généraliste

- Son comportement vous convient-il ?
- Assure-t-il le tri et le suivi dans le temps ?
- Explique-t-il son ordonnance ?
- Fait-il usage du dossier médical ?
- Opère-t-il la synthèse du dossier médical ?
- Se coordonne-t-il avec les autres généralistes ?
- Se coordonne-t-il avec les spécialistes ?
- Est-il médecin référent ?
- Exerce-t-il des activités scientifiques, d'enseignement ou de formation continue ?
- A-t-il des compétences techniques particulières ?
- Son comportement vous inspire-t-il confiance ?
- Assure-t-il un suivi et une coordination efficaces ?
- A-t-il des compétences particulières ?
- Son cabinet est-il bien organisé ?

(Marianne, mars-avril 2000)

I. Répondez aux questions :

1. Est-il difficile de choisir son généraliste ? Pourquoi ?
2. Pourquoi est-il important de faire confiance à son médecin ?
3. Quels détails faut-il prendre en considération en choisissant le généraliste ?
4. Pourquoi est-il fort recommandé de faire attention aux affiches sur les murs du cabinet du médecin ?
5. Les critères pour choisir un généraliste proposés vous paraissent-ils justes ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

+

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (**voir le devoir 1**).

VI. Rédigez le résumé de l'article (**voir le devoir 3**).

VII. Rédigez la caractéristique de votre médecin généraliste en vous appuyant sur les critères proposés.

Devoir 10

Avant de lire l'article rappelez-vous ce que c'est que le cancer. Caractérissez cette maladie. Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

aggravation, f. – augmentation, f., progression, f.

s'articuler autour de qqch. – former un ensemble

axe, m. – ligne, f., direction, f.

décès, m. – mort, f.

dépister qqch. – découvrir qqch.

incidence, f. – effet, m.

laps, m. – ici : période, f.

objectif, m. – but, m., cible, m.

précocement – prématurément

renforcement, m. – durcissement, m.

spectaculaire – impressionnant(e), frappant(e)

surveillance, f. – contrôle, m., inspection, f.

taux (m.) de survie – pourcentage de ceux qui sont restés en vie

Notes interculturelles :

Institut de veille sanitaire – établissement public français rattaché au ministère de la Santé. Sa mission est de surveiller l'état de santé de la population et en cas de nécessité, par exemple menace d'épidémie, d'alerter les pouvoirs publics, les professionnels de la santé et l'ensemble de la population.

Les cancers sont devenus plus nombreux, mais moins mortels

En vingt ans, le nombre de nouveaux cas de cancers en France a augmenté de 63 % (170 000 nouveaux cas en 1980, contre 278 000 en 2000). Une augmentation spectaculaire qui s'explique en partie par le vieillissement de la population. Dans le même laps de temps, le nombre des décès a augmenté, mais

moins rapidement (20 %), passant de 125 000 en 1980 à 150 000 en 2000, cette fois en raison du changement de taille et de structure d'âge de la population.

« Le cancer continue d'être la première cause de mortalité chez l'homme et la deuxième chez la femme, rappelle le professeur Gilles Brücker. Mais lorsqu'on met en parallèle l'évolution de l'incidence (le nombre de nouveaux cas), et celle de la mortalité, il semble que l'on meure proportionnellement moins du cancer ». Le taux de mortalité diminue d'environ 9 % sur vingt ans. Ce qui conforte l'idée d'une amélioration du taux de survie.

« Cette amélioration s'explique-t-elle par le fait que les cancers sont mieux soignés, ou bien sont-ils dépistés plus précocement et donc de meilleur pronostic ?, s'interroge Gilles Brücker. Les deux éléments y concourent sans aucun doute ».

Cependant, cette tendance à l'amélioration ne se constate pas pour tous les cancers. Si elle concerne ceux qui touchent le pharynx, l'oesophage ou le larynx, l'étude relève par contre des aggravations en ce qui concerne le mélanome (cancer de la peau), celui de la prostate et, chez la femme, du poumon.

Les différentes études sur la surveillance du cancer publiées par l'Institut de veille sanitaire renvoient aux trois premiers des six axes retenus dans le plan national de lutte contre cette maladie.

Ce plan s'articule en effet autour du renforcement de la prévention, de l'amélioration du dépistage, du développement de la qualité des soins, de l'accompagnement sociale, de la formation des professionnels et du renforcement de la recherche. Parmi les objectifs du plan figure la réduction de 30 % du tabagisme des jeunes et de 20 % de celui des adultes.

*Paul Benkimoun
(Le Monde, octobre 2003)*

I. Répondez aux questions :

1. Qu'est-ce que c'est que l'Institut de veille sanitaire ? De quoi s'occupe-t-il ?
2. L'augmentation du nombre de nouveaux cas de cancer en France à quoi est-elle-due ?
3. Par quoi s'explique l'amélioration du taux de survie ?
4. L'amélioration concerne-t-elle tous les cancers ?
5. Que prévoit le plan national de lutte contre le cancer ?
6. Quels sont les objectifs principaux de ce plan ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. *Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution. (voir le devoir 1).*

VI. *Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).*

VII. *Rédigez un article au sujet suivant :*

Est-il possible de prévenir l'expansion du cancer ? (voir le devoir 5).

Devoir 11

Avant de lire l'article dites à qui vous vous adresseriez dans une situation difficile ? Demanderiez-vous de l'aide en écrivant une lettre dans une revue ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

confier qqch. à qqn. – remettre qqch.

décéder – mourir

désemparé – déconcerté

fonctionnaire, m., f. – employé(e), m., f.

inconscient(e) – fou, irresponsable

procurer qqch. à qqn. – donner, assurer

réconfort, m. – consolation, f.

souci, m. – contrariété, f., désagrément, m., tracas, m.

Notes interculturelles :

DDASS – direction départementale des affaires sanitaires et sociales, administration déconcentrée française départementale de l'état intervenant dans les champs des politiques sanitaires, sociales et médico-sociales.

Aix-en-Provence – ville française se situant dans le département des Bouches-du-Rhône, centre intellectuel (université), administratif (cour d'appel), industriel (préparation des amandes) et artistique (festival de musique, musées).

Maman est malade et j'ai peur

J'ai quatorze ans et je ne sais pas à qui confier mes gros soucis. Je vis seule avec ma maman et je m'entends très bien avec elle. Elle a quarante ans, elle a été abandonnée toute petite et a grandi dans un orphelinat, chez les soeurs. Mon père est mort deux mois avant ma naissance, dans un accident de la route. Je le connais par maman qui me parle beaucoup de lui. Il y a une grande photo dans la chambre de maman et des albums qui racontent leur vie pendant leur court mariage.

Jusqu'à il y a deux ans, nous étions très heureuses toutes les deux. Maman travaillait comme fonctionnaire. Mais elle est tombée malade. Elle a un grave cancer et suivi un tas de traitements. Elle essaie de me rassurer, me dit qu'elle va guérir, mais je vois bien qu'elle va de plus en plus mal. Pendant son opération, comme nous n'avons pas de famille, une assistante sociale m'a placée à la DDASS. C'était affreux, je ne veux surtout pas y retourner.

J'ai très peur que maman décède. Maintenant, elle se fait soigner à domicile. Une ambulance la transporte pour ses examens et la chimiothérapie. Je ne peux parler de cela avec aucune copine de l'école. Elle ne comprennent pas vraiment. Elles ont de la famille, moi je n'ai personne. Mon père était américain et sa famille nous a complètement oubliées. Quant à mes copains, c'est encore pire. Ils ne pensent qu'à flirter, fumer. Je les trouve stupides et inconscients. Maman essaie de m'offrir tout ce qu'elle peut. L'été, je vais en colonie de vacances et au ski en février. Elle me confie de plus en plus de responsabilités, m'apprend à tenir les comptes, les lois avec l'administration, les démarches à faire. La nuit, je pleure souvent dans mon lit. J'ai très peur. Comment devrais-je faire si maman venait à disparaître ?

Je sais que le seul moyen de vivre sera ma réussite, et je veux réussir, être indépendante. Je suis en 4^e au lycée et je travaille bien. Cela me demande beaucoup d'efforts mais je sais que mes bons résultats lui procurent un grand plaisir. J'ai une moyenne générale de 17 à 18 à chaque trimestre, j'ai toujours les félicitations du conseil de classe et le tableau d'honneur. Mais après la troisième, il va falloir que je change de lycée et je ne sais comment orienter mes études en rapport avec mon futur métier. Je veux être décoratrice. Je suis très bonne en dessin. Bien sûr, maman est tout à fait d'accord, mais elle ne connaît rien à cette profession et aux études qu'il faut faire. Y a-t-il des écoles spécialisées pour ça ? Où ? Je pense que, si je reste seule, je préférerais être pensionnaire dans une école que de retourner à la DDASS. Maman me dit que, si elle disparaît, la maison sera à moi et j'ai un livret de caisse d'épargne. Nous habitons près d'Aix-en-Provence, où il y a plein d'universités. Mais si c'est à Paris qu'il faut aller... Mon professeur principal m'a dit qu'il ne savait pas non plus comment faire. C'est pourquoi je vous écris. Aidez-moi, s'il vous plaît ! Je voudrais avoir des lettres de messieurs et de dames qui travaillent ou ont travaillé dans le milieu de la décoration.

J'ai besoin aussi de votre réconfort. Je me sens si désemparée, j'ai si peur. J'aime la musique, je joue de la flûte, mais cela ne suffit pas à me consoler. Mon seul ami est mon petit chien. Elle est si belle, ma maman, si gentille, si bonne et si courageuse. Je veux lui ressembler, être forte pour lutter et pour vivre. Je mets tous mes espoirs en vous. Je vous en prie, ne m'abandonnez pas... Merci à toutes les personnes qui voudront me répondre.

*Gisèle
(Femme actuelle, mai-juin 1989)*

I. Répondez aux questions :

1. Qui est l'auteur de cette lettre ?
2. Pourquoi a-t-elle décidé de l'écrire ?
3. Comment est sa famille ?
4. Sa maman comment se porte-t-elle ?
5. Comment sont les relations entre elles ?
6. Pourquoi cette jeune fille n'a-t-elle pas d'amis ?
7. Comment voit-elle son avenir ?
8. Quel est l'état d'âme de cette jeune fille ?
9. De quoi a-t-elle peur ?
10. A qui cette lettre est-elle destinée ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1). Exprimez votre attitude envers l'auteur de la lettre.

III. Ecrivez la réponse à cette lettre en proposant votre solution au problème soulevé par l'auteur.

IV. Quel est votre avis à propos de la question suivante :

– Qui ou qu'est-ce qui peut aider les gens s'étant trouvés dans une situation pareille à y survivre ?

Devoir 12

Avant de lire l'article rappelez-vous de quoi souffrent le plus souvent les enfants et les jeunes. Qui à votre avis doit être responsable de leur santé ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

addiction, f. – fait de s'adonner à une drogue et d'en être dépendant

alerter qqn. sur qqch. – annoncer, appeler, mobiliser

ambitieux(euse) – important(e), d'envergure

être le chef d'orchestre – ê. celui qui assume avec autorité et compétence la direction d'un groupe

enchanteur(trice) – merveilleux(euse)

insertion, f. – introduction d'une chose dans une autre

maltraité – malmené

se mobiliser pour qqn. – se réunir pour agir collectivement

revalorisation, f. – attribution de plus de valeur à qqch.

surdité, f. – affaiblissement ou perte complète du sens de l'ouïe

survenir – arriver, se déclarer, se présenter

tentative, f. – entreprise, f., essai, m.

Les pédiatres se mobilisent pour les enfants

Le 15 octobre, tous les députés et les principaux décideurs de santé publique se sont trouvés avec des bébés sur les bras. C'est à l'Association française de pédiatrie ambulatoire qu'ils devaient recevoir chacun un jouet, un poupon avec sa couche. Il s'agissait de les alerter sur la situation des pédiatres et celle des enfants, « ces assurés privés de parole et pourtant concernés au premier chef par l'avenir de la santé en France ». Dans un document joint au bébé-cadeau, ces spécialistes rappelaient qu'un enfant sur 1000 naît avec une surdité profonde et qu'un sur 500 présente une baisse auditive durable avant l'âge adulte. Sans compter que plus de 20 % des enfants de 5 ans ont une otite muqueuse bilatérale avec retentissement auditif.

Ces médecins rappelaient qu'un enfant sur huit souffre d'obésité, soit deux fois plus qu'il y a vingt ans, que 500 000 enfants souffrent d'asthme, que plus de 18 000 enfants sont maltraités. Ils notaient aussi que près de 40 000 enfants sont handicapés et non scolarisés, que 2000 nouveaux cas de cancers de l'enfant surviennent chaque année en France. Ils sont également nombreux à souffrir d'épilepsie (150 000 à 200 000), de diabète insulino-dépendant (10 000) ...

Quant aux adolescents, le tableau n'est pas plus enchanteur. Ils sont 10 % à consommer régulièrement de l'alcool, 25 à 30 % à fumer. Parmi les ados de 15 ans, 11,5 % ont déjà consommé du haschich, 20 % présentent des signes dépressifs et 7,3 % ont une dépression. On compte chez les ados entre 15 et 19 ans 8 % de tentatives de suicide chez les filles, 5 % chez les garçons et 200 morts par an. Entre 14 et 20 ans, 11 % des filles ont des épisodes boulimiques et chaque année 16 000 filles de moins de 18 ans sont enceintes. Sait-on aussi que 10 % des jeunes en difficulté sont sans soins et que 17 % des ados consomment des psychotropes ?

Pour faire face à cette situation, les pédiatres se mobilisent pour une véritable politique au service de l'enfant, son insertion sociale par le respect et le suivi de son bon développement physique et psychique, pour la reconnaissance de sa spécificité et la préservation de la place du pédiatre dans le système de soins français, pour une prévention active et ambitieuse, pour l'éducation à la santé des familles et des enfants dans l'environnement (allaitement maternel, prévention de l'obésité, des allergies, des accidents domestiques, des addictions, dépistage de la violence intrafamiliale ou scolaire...). Cela ne passera que par la revalorisation de la néonatalogie, la rationalisation des consultations d'urgence, la mise en place de réseaux pour la prise en charge des enfants atteints de maladies chroniques, porteurs de handicap ou nés prématurément, dont les pédiatres pourraient être les chefs d'orchestre.

(Sud Ouest, octobre 2003)

I. Répondez aux questions :

1. Pourquoi les pédiatres de l'Association française de pédiatrie ambulatoire ont-ils fait un cadeau à tous les députés ?
2. Les enfants ayant besoin de soins médicaux sont-ils nombreux ?
3. De quelles maladies les enfants souffrent-ils ?
4. La situation des adolescents est-elle meilleure ?
5. Les pédiatres voient-ils une solution à ces problèmes ?
6. Quels domaines médicaux faut-il qu'on revalorise ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Rédigez un article au sujet suivant :

Il est important qu'on veille surtout à la santé des enfants **(voir le devoir 5)**.

Devoir 13

Avant de lire l'article rappelez-vous les effets nocifs du tabac. Pourquoi le tabac est-il surtout nuisible aux femmes ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

contracter qqch. – attrapper qqch.

décalage, m. – distance, f.

déculpabiliser qqn. – libérer qqn.

délétère, adj. – nocif(ve), nuisible

se distinguer par qqch. – se différencier, différer

échouer – manquer, rater son coup

épargné de qqch. – dispensé, ménagé

fardeau, m. – charge, f., poids, m.

foetus, m. – embryon, m.

friandise, f. – sucrerie, f., confiserie, f.

obstacle, m. – barrière, f., entrave, f.
perturber qqch. – bouleverser, troubler qqch.
relayer qqch. – alterner qqch.
se répandre – se propager, circuler, gagner du terrain
sevrage, m. – arrêt, m.
subit(e) – brusque, soudain

Les spécialistes prédisent une « catastrophe sanitaire » liée au tabagisme féminin

Lorsqu'ils évoquent le tabagisme féminin, les épidémiologistes n'hésitent pas à parler de « catastrophe sanitaire annoncée ». Selon une étude publiée récemment dans la revue *Annals of Oncology*, le nombre de morts par cancers du poumon en Europe a diminué, entre 1985 et 2000, de 15 % chez les hommes mais a augmenté de 32 % chez les femmes.

La France n'est pas épargnée de ce phénomène. Chez les 12–25 ans, la prévalence tabagique des filles (36,5 %) est devenue quasiment égale à celle des garçons (36,8 %) et, en trente ans, le nombre de fumeuses régulières (plus de 10 cigarettes par jour) est passé de 10 % à 26 %. Cette progression devrait entraîner un pic épidémiologique dans une vingtaine d'années. Les spécialistes estiment qu'en 2025, il y aura probablement autant de décès féminins par cancer du poumon que par cancer du sein. « Historiquement, les hommes ont commencé beaucoup plus tôt que les femmes à fumer. Les hommes de plus de 50 ans arrêtent parce qu'ils voient autour d'eux la réalité de la mortalité due au tabac. A l'inverse, pour les femmes, il y a un décalage dans le temps, elles ne sont pas encore arrivées au summum de la courbe épidémiologique », explique le docteur Annie Sasco, du Centre International de recherche sur le cancer.

La progression du tabagisme féminin a suivi l'évolution de l'émancipation des femmes, relayée par le marketing des cigarettiers. C'est dans les années 1920 que l'industrie du tabac américaine s'est tournée vers ce nouveau marché. « Prenez une Lucky plutôt qu'une friandise », vantait, en 1925, une campagne publicitaire de Lucky Strike. Importée des Etats-Unis et associée à un symbole de liberté, la cigarette s'est répandue chez les femmes françaises au lendemain de la seconde guerre mondiale.

Elle va toucher toutes les couches de la société au fur et à mesure que les femmes vont conquérir leur indépendance (droit de vote, accès au travail). Dans les années 1960–1970, l'industrie du tabac profite de l'affirmation de la liberté féminine dans le domaine de la vie amoureuse et sexuelle pour faire de la cigarette un accessoire actif de la séduction. En 1968, Philip Morris lance une cigarette pour les femmes Virginia Slim (slim signifiant mince en anglais). A la fin des années 1970, pour déculpabiliser les fumeuses, les cigarettiers développent les appellations « légères » et « super légères » qui donnent l'impression de produits moins dangereux. Les campagnes publicitaires mettent

toujours en scène de belles et jeunes femmes, minces, séductrices et indépendantes.

Si, comme les fumeurs, les fumeuses courent le risque de contracter des cancers, le « fardeau des pathologies liées au tabac est encore plus lourd pour les femmes que pour les hommes », souligne le docteur Sasco. Le tabac peut perturber les cycles hormonaux, entraîner une baisse de la fertilité, avancer l'âge de la ménopause d'environ deux à trois ans, augmenter la décalcification (ostéoporose, fragilité osseuse) et abîmer la peau.

Le tabac se distingue encore par ses effets délétères sur le fœtus. En France, près du tiers des fumeuses continuent de fumer lorsqu'elles sont enceintes alors que les risques encourus ont été clairement identifiés. D'après différentes études, le risque de grossesse extra-utérine est multiplié par 1,5 lorsque la future maman fume plus de dix cigarettes par jour, les fausses couches spontanées surviennent trois fois plus souvent chez les fumeuses et les accouchements prématurés sont plus fréquents chez les femmes consommant un paquet de cigarettes par jour. A cela s'ajoute, après la naissance, un risque accru de mort subite du nourrisson.

Dans le domaine du sevrage, les femmes semblent constituer aussi une population particulière, les enquêtes montrant qu'elles échouent plus souvent que les hommes dans leur tentative d'arrêt. La peur de la prise de poids représente un obstacle majeur dans la décision d'en finir avec la cigarette. La question de la dépression est également mise en avant par les médecins tabacologues, sans que puisse être établi avec précision si la dépression est liée à l'arrêt du tabac ou si la cigarette masquait un état dépressif.

*Sandrine Blanchard
(Le Monde, octobre 2003)*

I. Répondez aux questions :

1. Comment les épidémiologistes caractérisent-ils le tabagisme féminin ? Pourquoi ?
2. La France a-t-elle pu éviter ce problème ?
3. Comment s'explique la progression du tabagisme féminin au XX siècle ?
4. Comment la situation va-t-elle se développer d'ici à 2025 ?
5. Comment l'industrie du tabac a-t-elle su attirer les femmes ?
6. Quels risques spécifiques courent les fumeuses ?
7. Quelle influence le tabac a-t-il sur la grossesse et le futur enfant ?
8. Le comportement des femmes a-t-il des particularités dans le domaine de sevrage ?
9. Est-il facile pour les femmes d'arrêter de fumer ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (**voir le devoir 2**).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (**voir le devoir 1**).

VI. Rédigez le résumé de l'article (**voir le devoir 3**).

VII. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

- Pourquoi une femme qui fume est devenue le vrai signe de notre temps ?
- Le problème du tabagisme féminin est-il aigu en Russie ?

Devoir 14

Avant de lire l'article dites pourquoi à votre avis de plus en plus d'écoliers fument. Voyez-vous une solution à ce problème ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

être accro – être dépendant, se tenir à qqch.

asservissement, m. – état de soumission, de servitude de dépendance

clope, f. (fam.) – cigarette, f.

décrocher – ici : arrêter

empêcher qqn. de f. qqch. – interdire, s'opposer

encourageant(e) – optimiste

fournir qqch. – livrer, procurer qqch.

implicite – tacite

inciter qqn. à f. qqch. – encourager, pousser qqn.

nuisance, f. – danger, m., malfait, m.

patch, m. – un timbre collé à la peau

prohiber qqch. – condamner, défendre qqch.

ravage, m. – dégât, m., destruction, f.

soulagé – calmé, apaisé

Notes interculturelles :

La loi Evin, du nom de son auteur Claude Évin (ou loi du 10 janvier 1991 relative à la lutte contre le tabagisme et l'alcoolisme), lutte contre le tabagisme en établissant le principe d'une interdiction de fumer dans les lieux affectés à un usage collectif, ainsi que dans les lieux collectifs de transport. Concernant

l'alcool, elle limite fortement le droit de faire de la publicité aux boissons alcoolisées afin de protéger les jeunes des opérations de marketing.

Opération « Lycée sans tabac »

L'année dernière, malgré la loi Evin (Loi antitabac) qui interdit la cigarette dans les lieux publics depuis 1991, l'administration du lycée Jean-Jaurès tolérait que les ados fument dans la cour de l'établissement. Mais, depuis septembre, les pauses cigarette entre deux cours sont totalement prohibées. Jean-Jaurès est passé dans le camps des 25 % des établissements scolaires français non fumeurs. Il faut dire que le tabagisme des jeunes est devenu un véritable problème de santé publique. Aujourd'hui, l'âge moyen de la première cigarette se situe à 13 ans, pour les filles comme pour les garçons. 42 % des lycéens fument quotidiennement. Résultat : à 18 ans, 59 % des jeunes sont déjà totalement accros.

Dès octobre 2002, une campagne de sensibilisation sur trois ans se met en place. Le Dr Marie Masure, tabacologue, sillonne les classes pour parler des ravages du tabac, en proposant aux adolescents de tester leur dépendance à la nicotine grâce au « CO testeur ». Un concours d'affiches anti-cigarettes est proposé aux élèves. L'infirmerie se dote de fascicules de prévention. A la tête des opérations : un comité-pilote. Deux fois par mois, il rassemble une dizaine de lycéens, mais aussi le tabacologue, une nutritionniste, une psychologue et le proviseur. Son but est d'inciter les fumeurs – élèves comme professeurs – à décrocher.

Chloé, une élève de terminale, s'est portée volontaire pour participer à ce comité. « J'étais gênée par le tabac des autres, et puis la plupart de mes amis me disaient qu'ils voulaient arrêter. Alors, j'ai pensé que c'était une façon de les aider », raconte cette fille de médecin. Un sondage interne au lycée confirme : la moitié des élèves fumeurs auraient exprimé la volonté de s'arrêter, avant que ce plaisir ne devienne un asservissement. Leurs motivations principales ? La hausse des prix du tabac, mais aussi les nuisances esthétiques : « Il y a les effets secondaires, les dents jaunes, l'haleine... Et puis, je n'ai pas envie de ressembler à une vieille peau toute ridée dans dix ans », sourit Camille.

En avril 2003, le conseil d'administration interdit de fumer dans l'enceinte de l'établissement, dès la rentrée. Le proviseur précise : « On sait que ça ne les empêchera pas de fumer dehors, mais notre objectif est de limiter un peu la consommation. Et surtout de freiner la contamination des élèves de seconde. C'est souvent à l'arrivée au lycée que les jeunes se mettent à la cigarette, pour faire comme les grands... » L'interdiction de fumer dans l'établissement n'a pas été accueilli d'un bon oeil par tous. Mais pour le Dr Masure, le lycée doit rester ferme : « Autoriser la cigarette entre ses murs est une façon implicite de pousser les jeunes dans une dépendance qui ne met que quelque mois à se mettre en place. A cet âge-là, ils fument par convivialité et ne se rendent pas compte du piège dans lequel ils tombent », souligne-t-elle, tout en rappelant une triste

vérité : parmi les ados qui commencent à fumer, un quart décèdera avant 65 ans d'un cancer des poumons.

Dans l'ensemble, ces ados, qui consomment rarement plus de dix cigarettes par jour, approuvent la décision de leurs supérieurs. « Du coup, on fume beaucoup moins », se réjouit Mathilde. Une mère d'élève se dit « soulagée » de savoir que sa fille n'apprendra pas à fumer sur les bancs du lycée, comme sa soeur aînée.

A la dernière réunion du comité un bilan a été dressé. Tous les fumeurs ont diminué leur consommation quotidienne. L'infirmière a remarqué que les toux matinales se faisaient plus rares. Trois élèves n'achètent plus de paquets et dix adultes ont entamé la difficile phase de sevrage. Pour le Dr Marie Masure, c'est déjà très encourageant. Mais tout reste à faire...

... Pourquoi ils fument

Justine, 16 ans, fumeuse, en classe de première :

Je fume depuis un an et demi, environ six cloppes par jour. Mais dans les soirées, ça peut aller jusqu'à un paquet. Au départ, au collège, on fume pour essayer, et puis ça devient très vite une habitude. Une cigarette, c'est un petit plaisir, comme un carré de chocolat. C'est aussi un moment de détente et de convivialité entre les cours. Mais je trouve ça bien que le lycée soit non fumeur. Comme je ne fume pas chez moi, ça me permet de diminuer ma consommation.

Frédérique, 26 ans, surveillante :

Pendant dix ans, j'ai fumé un paquet par jour. L'idée de s'arrêter me trottait dans la tête depuis un moment. Alors, quand j'ai appris la décision du lycée, j'ai décidé d'en profiter. Ce sont des conditions rêvées : la tabacologue m'encourage et me fournit gratuitement des patches. La nutritionniste me donne quelques conseils pour éviter de grossir... En plus, ça tombe juste au bon moment, avec la hausse des prix du tabac. Ça fait maintenant trois semaines que je n'ai pas fumé une cigarette. C'est très difficile, mais je vais m'accrocher. Avec cet encadrement, toutes les chances sont de mon côté !

Geffrey, 17 ans, non fumeur, en classe de première :

Fumer, ça coûte cher, ça ne sert à rien et ça entraîne des maladies ! Je n'ai jamais eu envie d'essayer. Et les autres m'acceptent comme je suis. Néanmoins, tous mes amis fument. Du coup, je suis devenu un fumeur passif à plein temps. Depuis que le lycée a interdit les cloppes, je dois sortir dans la rue comme tout le monde, sinon je me retrouverais seul à l'intérieur. C'était quand même plus sympa quand on se posait sur la pelouse du lycée.

(Femme actuelle, janvier 2004)

I. Répondez aux questions :

1. Pourquoi le tabagisme des jeunes est-il devenu un véritable problème de santé publique ?
2. Qu'est-ce qui a changé au lycée Jean Jaurès depuis septembre 2004 ?

3. Comment l'administration du lycée réagissait-elle au problème du tabagisme des jeunes avant ?
4. Qui est à la tête des opérations ? Quel en est le but ?
5. Pourquoi la plupart des élèves fumeurs veulent-ils décrocher ?
6. Comment expliquent-ils le fait qu'on commence à fumer au lycée ?
7. Pourquoi est-il inadmissible d'autoriser la cigarette dans l'établissement scolaire ?
8. Comment le proviseur explique-t-il l'interdiction de fumer au lycée ?
9. Comment les élèves et les parents ont-ils accueilli cette interdiction ?
10. Quels sont les premiers résultats de l'action de prévention ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Prenez part au concours d'affiches anti-cigarettes. Complétez votre affiche par un petit communiqué anti-tabac.

Devoir 15

Avant de lire l'article dites si vous aimez manger des produits sucrés. Y êtes-vous accro ? Pouvez-vous vous en passer ? Croyez-vous que le sucre soit nuisible à la santé ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

bannir – expulser, exclure

booster – donner de l'énergie, doper

faire de l'œil – courtiser, flirter

être truffé – être plein, bourré

exhausteur (m.) de goût – un additif qui renforce le goût d'un produit

incompressible – ce qu'on ne peut pas réduire

coup (m.) de barre – une grosse fatigue soudaine

engrenage, m. – ici : enchaînement de faits auxquels on ne peut pas échapper

Eliminer le sucre de son alimentation aurait de nombreuses vertus...

C'est la nouvelle tendance en matière de bien-être et de régime. Bannir le sucre de son alimentation serait la clé d'un corps sain et d'un esprit léger. Encore faut-il être prêt à y renoncer : en un siècle, notre consommation de sucre est passée d'un kilo par an et par personne à 35 kilos aujourd'hui. Une saveur douce qui ne serait pas étrangère au développement des cas de diabète, d'obésité de maladies cardio-vasculaires ou encore de troubles du comportement alimentaire. Pourtant, faire une croix sur le sucre permettrait de booster son énergie, son moral et son état de santé général.

Le petit sucre dans le café, le macaron qui fait de l'œil dans la vitrine ou le petit carré de chocolat le soir devant la télé : le sucre est omniprésent. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, car aujourd'hui, du sucre, il y en a partout. « Ce sont les sucres industriels cachés : pizzas, sauces et autres plats cuisinés concoctés par l'industrie agroalimentaire en sont truffés, indique Valérie Espinasse, micronutritionniste et auteur de *J'arrête le sucre !** (First). Ils ne sont pas sucrés en bouche mais ils contiennent pourtant du sucre en grande quantité. C'est un exhausteur de goût pas cher et qui rend accro à la nourriture ».

Pour retrouver la voie d'un esprit sain dans un corps sain, il faut éliminer de son alimentation ces sucres ajoutés. En pratique, finis les plats tout faits, les yaourts sucrés, pâtisseries et autres bonbons. Ça vaut aussi pour les jus de fruits, « s'ils comportent des sucres ajoutés », note Valérie Espinasse.

La première étape de sa nouvelle vie sans sucre : se désintoxiquer. « Le sucre est comme une drogue », révèle la micronutritionniste. Les trois premières semaines sont les plus dures, le temps de désintoxiquer son corps, de le déshabituer au sucre. « C'est le palier incompressible si on veut que ce soit efficace. Ensuite, ça va tout seul, donc il n'y a pas de frustration ».

Ni de danger pour la santé, puisque les sucres raffinés n'apportent que des « calories vides », sans aucun nutriment essentiel. Mais une vie sans sucre ne signifie pas une vie sans produits sucrés. « Quand on prépare un gâteau, il suffit de remplacer le sucre blanc par une banane ou une pomme, pour avoir une saveur douce », conseille la spécialiste, « pour garder du plaisir. Certaines patientes consomment tellement de produits sucrés, en pulsions, qu'elles n'en éprouvent plus aucun plaisir ».

Pour les plus courageux(ses), les bienfaits de l'arrêt du sucre sont vite au rendez-vous. « Les coups de barre et la fatigue chronique disparaissent en quelques jours, et on est moins réactif au stress et de meilleure humeur », détaille Valérie Espinasse, qui applique ses préceptes pour elle-même.

Côté corps, si l'arrêt du sucre ne se définit pas comme un régime, il a pourtant des effets sur la silhouette. « La perte de poids n'est pas l'objectif, mais elle est souvent constatée et sur le plan digestif, c'est la révolution. Finis les ballonnements et le ventre gonflé », poursuit-elle.

C'est même l'état de santé général qui s'améliorerait avec l'arrêt du sucre. Maux de tête, sinusites et problèmes cutanés diminueraient nettement avec cette

nouvelle diète. Mais que les accros aux douceurs se rassurent : « Il s'agit de se rééduquer. Une fois qu'on a pris de bonnes habitudes alimentaires, on peut quand même s'offrir une part de gâteau de temps en temps, précise la micronutritionniste. Mais à petite dose et pas trop souvent, sous peine de retomber dans l'engrenage ».

(www.20minutes.fr)

I. Répondez aux questions :

1. Pourquoi est-il nécessaire d'éliminer le sucre de son alimentation ?
2. Pourquoi ajoute-t-on du sucre à beaucoup de produits industriels ?
3. En quoi consiste la première étape de la vie sans sucre ?
4. Comment peut-on remplacer le sucre ?
5. Quels sont les bienfaits de l'arrêt du sucre ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

V. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VI. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

- Les informations de l'article vous ont-elle persuadés de renoncer au sucre ?
- Quelles bonnes habitudes alimentaires voudriez-vous avoir ?

Devoir 16

Avant de lire l'article dites quels sont les problèmes auxquels vous êtes confronté. Y a-t-il quelqu'un qui vous aide à les résoudre ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

tripler – multiplier par trois
perturber – bouleverser

Notes interculturelles :

EmeVia – le Réseau national des Mutuelles étudiantes de proximité, rassemble les 11 mutuelles étudiantes de proximité présentes partout en France.

Smerep – Centre de Sécurité sociale étudiant et mutuelle.

La santé des étudiants se dégrade

Selon l'enquête d'emeVia, 73,5 % des étudiants ont conscience d'avoir déjà trop bu. Et 21,1 % entrent dans la catégorie des « buveurs excessifs ». 54 % des étudiants ont déjà expérimenté une « alcoolisation ponctuelle importante » – six verres d'alcool en une même occasion – au cours de l'année. D'autre part, un étudiant sur quatre est fumeur occasionnel ou régulier. Selon emeVia, la part de fumeurs quotidiens excessifs (10 cigarettes ou plus par jour) augmente : elle représente 6,1 % des étudiants.

37,7 % des étudiants ont déjà consommé du cannabis. 2,5 % des étudiants présentent un « risque élevé d'usage problématique du cannabis ». L'étude emeVia souligne aussi que 3,8 % des étudiants sont des consommateurs réguliers et 3,4 % en font un usage « quasi quotidien » (plus de deux fois par semaine). Et ces consommateurs forment un groupe, en danger, de « polyconsommateurs de produits psychoactifs » : forts consommateurs d'alcool, de tabac et de drogues dures.

Les produits psycho-actifs sont consommés par une minorité mais emeVia constate une hausse. 4,6 % des étudiants ont pris des poppers dans les douze derniers mois, et cette proportion a plus que triplé pour l'ecstasy : 2,6 % au lieu de 0,8 %. 1,5 % ont consommé de la cocaïne et 1,4 % des champignons hallucinogènes.

58 % des répondants à l'enquête Smerep se déclarent souvent angoissés ou stressés « au point que cela perturbe tous les jours [leur] vie quotidienne », les études étant le premier facteur de stress. Beaucoup ont des problèmes de sommeil. Et 21 % dorment moins de 7 heures par nuit. Ainsi, 69 % se sont déjà sentis « déprimés ou mal dans leur peau ». 37 % des étudiants sont en état de « mal-être » (46 % de jeunes femmes et 25 % des jeunes hommes). Un étudiant sur quatre déclare ne pas avoir confiance « ni en ses chances d'insertion professionnelle, ni en pensant à l'avenir ». Le manque de confiance touche davantage les jeunes femmes et les inscrits à l'université.

Pour 28 % des étudiants, leurs ressources financières sont « justes » et 13 % disent vivre « difficilement ». 15 % ont une activité rémunérée régulière, et 21 % des activités ponctuelles. Leur budget mensuel est de 388 euros en moyenne, dont plus de 60 % provient des parents. Mais un étudiant sur cinq ne peut pas compter sur cette aide.

Seulement 61 % des étudiants estiment avoir une alimentation équilibrée. Et 73 % des étudiants en région parisienne sautent l'un des trois repas quotidiens : 51 % le petit-déjeuner. En moyenne, le budget de leur repas de midi est de 5,80 euros. Un étudiant sur cinq dispose de 3 euros ou moins pour déjeuner, et 43 % de 4 à 5 euros. Et 45 % des étudiants mangent peu ou jamais au restaurant universitaire. De plus, un étudiant sur deux ne pratique pas d'activité sportive régulière. Un tiers ne pratique aucun sport pendant l'année.

(www.lemonde.fr/vie-etudiante/)

I. Répondez aux questions :

1. Pourquoi peut-on dire que les addictions chez les étudiants s'aggravent ?
2. Se sentent-ils bien dans leur peau ?
3. Ont-ils des difficultés financières ?
4. Comment est l'alimentation de la plupart des étudiants ?
5. Ont-ils une activité sportive régulière ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

V. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VI. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

- ☞ Les étudiants russes éprouvent-ils les mêmes problèmes ?
- ☞ Que pourrait-on leur proposer pour surmonter ces difficultés ?

Devoir 17

Avant de lire l'article dites où vous faites les courses, si vous allez souvent au supermarché, si vous en êtes content. Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

haler qqch. – tirer qqch.

totaliser qqch. – collecter qqch., rassembler qqch.

concocter qqch. – préparer qqch.

sans faille – sûr(e), infaillible

au hasard – sans réfléchir, à l'improviste

débauche, f. – excès, m., surabondance, f.

guetter qqn. – attendre qqqn. ; menacer qqn.

ê. contraint(e) à f. qqch. – être forcé / obligé de f. qqch.

déclencher qqch. – provoquer, activer qqch.

indemne – sain et sauf, intact

se relâcher – s'oublier, se détendre, se décontracter

enseigne, f. – panneau, m.

alléchant(e) – attrayant(e)

similaire – analogue, semblable
travée, f. – rangée, f.
engager – faire entrer qqch., introduire qqch.
heure (f.) d'affluence – heure de pointe
incidence, f. – effet, m., influence, f.
bénéfice, m. – avantage, m., profit, m.
capter qqch. – remarquer, saisir qqch.
matraquage, m. – ici : diminution, f.
se blinder – se protéger

Notes interculturelles :

L'Hexagone, m. – l'une des locutions désignant la France, rappelant que la forme géographique de la France continentale s'inscrit dans un hexagone presque régulier (3 côtés terrestres et 3 côtés maritimes).

Les ruses des grandes surfaces

Les Français en ont halé des caddies depuis l'ouverture du premier supermarché de l'Hexagone ! C'était en 1957 à Bagneux, dans la banlieue parisienne. Depuis, les grandes surfaces importées des Etats-Unis, ont poussé comme des champignons. Elles sont aujourd'hui huit cents en France : hyper- et supermarchés confondus, qui totalisent près d'un achat sur deux.

Ce succès, elles le doivent à des techniques de vente très efficaces. Concoctées par les responsables des magasins, après de longues observations de nos réactions, celles-ci n'ont qu'un seul but : nous faire « craquer ». Nombre de sondages, de caméras dissimulées et de tests auprès d'échantillons de consommateurs ont permis de mettre en place un filet sans faille. Rien n'est laissé au hasard : tout est calculé pour provoquer l'acte d'achat.

La débauche vous guette dès l'entrée dans le magasin. Vous arrivez pour faire le plein de lait et de légumes, et vous voici contraint à traverser d'abord les rayons de prêt-à-porter, de chaînes hi-fi ou de fours à microondes, « placés à l'accueil, afin de déclencher des achats impulsifs, à forte valeur ajoutée, chez une clientèle venue pour des emplettes alimentaires », confirme le cadre commercial d'un des premiers « hyper » français. Vous avez réussi à atteindre indemne les rayons alimentaires ? Ce n'est pas le moment de vous relâcher. Tout au long du parcours soigneusement pensé, les sollicitations surgissent : « promotion », « prix anniversaire », « nouveau produit ». Les bacs débordent d'articles. Prenez garde aux enseignes alléchantes : un produit similaire et moins cher se cache souvent dans le rayon.

Mais les « têtes de gondole », à l'extrémité des travées, constituent des lieux stratégiques qui attirent la vue. Des études l'ont prouvé : nous achèterons deux fois plus de bocaux de cornichons s'ils sont placés en bout de rayon, plutôt qu'au milieu. Stratégie voisine : « Les produits indispensables se trouvent toujours situés en début de l'allée, mais une fois le caddie engagé, difficile de

faire demi-tour, surtout aux heures d'affluence », constate, pragmatique, le cadre commercial. On n'échappera pas à une visite complète du magasin ! Soumis ainsi à toutes les tentations...

A l'intérieur même du rayon, tous les emplacements n'ont pas la même incidence sur notre comportement. Nous sommes inconsciemment attirés vers les produits qui se trouvent à hauteur des yeux. Le responsable du supermarché installe à cet endroit les articles qu'il ne nous viendrait pas à l'idée de rechercher, ceux sur lesquels il réalise les plus gros bénéfices.

Et voilà comment l'on se retrouve avec des feuilles de vigne farcies ou au crabe...

Les « marchandisiers » connaissent leur affaire. Ils savent qu'en raison du grand nombre d'articles proposés (au moins 20 000) il faut organiser l'étalage pour que chaque produit puisse être vu. « Les marchandises doivent être présentées sur 30 centimètres au minimum, soit l'équivalent de trois boîtes de petits pois », souligne Etienne Thil, ancien directeur marketing d'une chaîne d'hypermarchés. Et pour que notre œil capte bien tout ce qui doit être capté, on a même calculé le rythme de la musique douce diffusée par les haut-parleurs, afin qu'elle nous fasse marcher « au bon pas ». On a d'ailleurs mesuré la vitesse moyenne de la ménagère poussant son caddie... un mètre à la seconde !

Une fois rentré à la maison, les « promo » sur catalogue ou affichette vous attendent au coin de la boîte aux lettres. « On attire le client grâce à un matraquage des prix, témoigne un chef de produit. Mais celui-ci reste limité à quelques produits. Le magasin se rattrape sur les autres articles ». Pratiques, certes, les supermarchés. Mais ne vous imaginez pas qu'on y fait forcément des économies. On peut toujours se blinder, muni d'une liste précise de courses, et n'emporter que de l'argent liquide pour être sûr de résister à toutes les tentations. A moins qu'on ait plaisir à y céder...

(Express, 2004)

I. Répondez aux questions :

1. Qu'est-ce qui prouve que les supermarchés sont très populaires en France ?
2. Par quoi s'explique un tel succès ?
3. Comment l'espace de vente est-il organisé ?
4. Les marchandisiers quelles ruses utilisent-ils ?
5. Qu'est-ce qui influence le comportement des clients ?
6. Comment attire-t-on les clients aux supermarchés ?
7. Est-il possible de ne pas tomber dans le piège ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

- Les supermarchés permettent-ils de faire des économies ?
- Les ruses des marchandisiers sont-elles éthiques ?

Devoir 18

Avant de lire l'article dites si vous allez souvent à Internet. Dans quel but ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

brocante, f. – achat et vente de marchandises d'occasion

cap, m. – pointe, f.

chalandise, f. – attraction commerciale : zone de chalandise

chiffre (m.) d'affaires – total des recettes d'une entreprise commerciale.

déstocqueur, m. – personne qui soustrait un produit à un stock pour le faire circuler

encaisser qqch. – recevoir, gagner qqch.

imbattable – sans concurrence

lancer qqch. – engager, promouvoir qqch.

particulier, m. – individu, m.

règlement, m. – code, m., ensemble de règles et de prescriptions

rentable – rémunérateur(trice), payant(e)

vigilance, f. – prudence, f., attention, f.

Notes interculturelles :

« **Sept Samouraïs** » – film japonais réalisé par Akira Kurosawa, sorti le 26 avril 1954.

Eminem – musicien, producteur de rap et acteur américain né en octobre 1972

PDG – sigle de Président-Directeur Général.

Wanadoo Alapage – l'entité Wanadoo est connue en tant que fournisseur d'accès à Internet et portail Internet du groupe France Télécom. Alapage.com est une filiale de France Télécom et propose un magasin en ligne de produits culturels et technologiques.

La brocante dépoussiérée

Le DVD des « Sept Samouraïs » à 2 euros ? Le dernier album d'Eminem étiqueté avec 70 % de réduction ? Un téléphone portable sans abonnement disponible à moitié prix ? Sur Internet, les sites de vente de produits d'occasion offrent des vitrines alléchantes aux tarifs imbattables, élargissant régulièrement leurs gammes de produits : aux objets culturels (livres, musique, films, jeux vidéo) ont progressivement été ajoutés les appareils photo numériques, l'informatique, ainsi que les caméscopes et les lecteurs DVD ou les écrans plasma ! Un accroissement de l'offre répondant tant aux attentes des acheteurs que des vendeurs. Face aux sites d'enchères en ligne ou aux traditionnelles boutiques de vente, les leaders français de l'occasion (PriceMinister.com et 2xmoinscher.com) sont parvenus à imposer un concept inspiré du leader américain half.com.

Chez 2xmoinscher.com, on aime à citer le principe : une pincée de vente directe de particulier en particulier et une touche de prix bas, de qualité et de sécurité d'achat. « Nous sommes un tiers de confiance entre l'acheteur et le vendeur », explique Aymeric Chotard, PDG et fondateur du site 2xmoinscher.com. « Les prix sont fixes, l'achat est immédiat. La plus grande partie de notre travail, c'est la vigilance. » Nul besoin en effet d'adresser son règlement à un inconnu lors d'une transaction : le site se charge d'encaisser le paiement avant de le reverser au vendeur. Comme chaque site fonctionne avec des bases de données de produits standardisés, le risque de recevoir un produit commandé qui ne corresponde pas à la description initiale demeure extrêmement faible.

Si les particuliers constituent une part importante de la clientèle des sites de vente de produits d'occasion, les professionnels peuvent parfois représenter près de 50 % des ventes réalisées sur Priceminister et 2xmoinscher. « Ce sont souvent des petits commerçants locaux qui ont peu de moyens, ils profitent de notre plate-forme technologique pour toucher une zone de chalandise nationale », précise Aymeric Chotard. Les déstockeurs sont présents en nombre, mais certains particuliers parviennent également à tirer un revenu régulier de leur ventes. Dans un communiqué récent, Priceminister annonçait le dépassement du cap des 300 000 euros de chiffre d'affaires par son meilleur vendeur particulier !

Face au succès de ce nouveau secteur d'activité, les sites marchands proposant des produits neufs demeurent vigilants. Après avoir testé deux ans durant ademiprix.com, la filiale de Wanadoo Alapage vient de lancer son propre service de vente de produits d'occasion. Une nouvelle concurrence pour les deux sociétés « historiques » qui ont annoncé leur rentabilité dès l'automne 2002, multipliant les partenariats avec des sites généralistes ou spécialisés. A l'approche des fêtes de fin d'année, Priceminister s'apprête à lancer une campagne publicitaire pour mieux se positionner dans le très rentable secteur du high-tech, où 2xmoinscher est présent depuis deux ans... contrairement à Alapage.

(Sud Ouest, 2003)

I. Répondez aux questions :

1. Comment est-il possible de faire des achats de nos jours ?
2. Quel est l'assortiment d'articles présenté sur Internet ?
3. Les leaders français de l'occasion de quoi se sont-ils inspirés ?
4. Quel est leur principe de vente ?
5. Est-il avantageux d'acheter sur Internet ? Pourquoi ?
6. Qui forme la clientèle des sites de vente de produits d'occasion ?
7. Quelle est l'attitude des sociétés marchandes envers ce nouveau secteur d'activité ?
8. Les compagnies marchandes que font-elles pour mieux se positionner dans le secteur ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

- Quels sont les avantages et les inconvénients des achats sur Internet ?
- En Russie les ventes sur Internet sont-elles populaires ?

Devoir 19

Avant de lire l'article rappelez-vous quels services les grands magasins proposent afin d'attirer plus de clientèle. Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

alterner qqch. – succéder qqch.

citadin, m. – un habitant de ville

être dédié à qqch. – être consacré à qqch.

flâner – se promener

griffure, f. – ici : marque, f.

hédonisme, m. – doctrine morale selon laquelle le plaisir est le souverain bien

ludique – ce qui procède du jeu, de la distraction
pinceau, m. – instrument servant à appliquer couleurs etc.
plébisciter qqch. – adopter qqch., accepter massivement
prodiguer qqch. – répandre qqch.
repérer qqch. – découvrir qqch.
sérénité, f. – calme, m.
sillonner qqch. – parcourir qqch.

Notes interculturelles :

Printemps Haussmann – grand magasin parisien situé sur le boulevard Haussmann, chaîne française de grands magasins.

PDG – sigle de président-directeur général.

H&M – grande chaîne de magasins de vêtements qui propose à prix bas des vêtements « tendance », pour hommes, femmes et enfants. H&M est devenue une référence de la mode populaire abordable.

Nivea Young, Séphora Girl, Vichy, Roc, Clinique, Neutrogena, Clarins Men, Lancôme Homme – marques de produits de beauté.

Services « bien-être »

Les grands magasins ouvrent des « espaces beauté » dédiés à l'hédonisme.

La jeune femme se glisse à plat ventre dans une machine exigüe. Le couvercle refermé, des jets d'eau, à la manière d'une station de lavage auto, massent la demoiselle des pieds jusqu'à la nuque, dix minutes durant.

L'aquamassage est l'une des attractions du nouvel espace beauté du Printemps Haussmann, à Paris : un temple de 4 000 m², entièrement consacré à l'esthétique. Au premier étage, sont logés les soins pour le corps et le visage et les instituts qui les prodiguent. Le rez-de-chaussée est dédié aux fards, aux parfums et aux accessoires de plus de deux cents marques de cosmétiques. Du stand Chanel à celui de Dior, des clientes tendent leurs joues aux pinceaux des maquilleurs. Aquamassage et maquillage, tout est gratuit. « Nous nous sommes inspirés des grands magasins américains et des services qu'ils offrent à la clientèle », explique Laurence Danon, la présidente du directoire du Printemps.

Après le culte du corps, les citadins découvrent la notion de bien-être, physique et moral. Trop stressés, ils recherchent la sérénité. Les grands magasins leur proposent le shopping « plaisir » : des espaces lumineux où ils peuvent, dans une atmosphère relaxante, alterner achats et soins.

Si les femmes fréquentent naturellement ce genre d'établissements, les hommes deviennent, eux aussi, amateurs d'hédonisme : un sur cinq, en Europe, utilise des produits de soins. « Ils achètent différemment des femmes, indique Pierre Letzelter, le PDG de la parfumerie Séphora. Ils détestent d'être coincés sur un stand. La plupart du temps, ils flânent dans les rayons à la recherche de nouveaux savoirs et d'expériences émotionnelles ».

Les petites filles sillonnent, seules ou entre amies, les rayons chargés de cosmétiques, pour mieux repérer les produits ludiques et branchés qui les feront ressembler à leurs mini-stars. H&M leur propose des palettes de couleurs, Nivea Young une nouvelle ligne pour une peau éclatante et Séphora Girl des soins pour le bain aux senteurs menthe et chocolat.

Les soins de la peau n'oublient pas la lutte contre l'âge et ses griffures. Ils promettent d'« effacer les rides dès 21 jours » (Vichy), de paraître « dix ans de moins » (Roc), de remettre « les pendules à l'heure » (Clinique) et, de repousser la décision d'une intervention chirurgicale («Un lifting ? Pas maintenant ! », Neutrogena).

Pour les ados, les slogans mettent en valeur la fraîcheur du teint. La bonne mine est également plébiscitée par les hommes qui utilisent l'autobronzant toute l'année (Clarins Men) et, pour les lendemains de fêtes difficiles, se jettent sur le soin antifatigue (Lancôme Homme).

« La démocratisation du bien-être est la grande affaire de notre temps, souligne Sébastien de Diesbach, le président du bureau français de style Promostyl. Les marques vont devoir répondre à ce nouveau besoin de sens ».

Véronique Lorelle
(*Le Monde*, décembre 2003)

I. Répondez aux questions :

1. Quels nouveaux services les grands magasins mettent-ils à la disposition de la clientèle ?
2. A quoi ces espaces sont-ils consacrés ?
3. Quels soins les instituts de beauté prodiguent-ils ?
4. Les services offerts à la clientèle sont-ils payants ?
5. Qu'est-ce que c'est que le shopping « plaisir » ?
6. Qui fréquente les « espaces beauté » ?
7. Comment les hommes font-ils leurs achats ?
8. Qu'est-ce qui attire les petites filles dans les rayons de cosmétiques ?
9. Qu'est-ce que les slogans publicitaires mettent en valeur ?
10. Pourquoi les citadins visitent-ils volontiers les « espaces beauté » ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Relisez le chapeau de l'article. Répond-il aux critères d'après lesquels il faut le rédiger (voir le devoir 2) ? Pourriez-vous le reformuler ?

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (**voir le devoir 1**).

VI. Rédigez le résumé de l'article (**voir le devoir 3**).

VII. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

– Comment imaginez-vous les personnes qui aiment visiter les « espaces beauté » (**voir le devoir 4**) ?

– En Russie les grands magasins offrent-ils des prestations pareilles ?

Devoir 20

Avant de lire l'article dites comment vous passez d'habitude les vacances. Croyez-vous que ce soit important qu'on les passe chez ses grands-parents ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

consumentiste – relatif au consumérisme, mouvement protégeant les intérêts des consommateurs

contesté – litigieux(euse)

disposer de qqch. – utiliser, se servir de qqch.

païen(ne) – d'une religion autre que les grandes religions monothéistes

prôner pour qqch. – ici : se prononcer pour qqch.

virée, f. – promenade, f., tour, m.

Notes interculturelles :

Zonage – répartition en zones selon lequel les écoliers français prennent leurs vacances.

Des vacances traditionnelles chez les grands-parents

« A Toussaint, on renoue avec la tradition ». L'anthropologue Jean-Didier Urbain n'évoque pas les visites dans les cimetières, mais les vacances chez les grands-parents. « Pour les enfants, Toussaint est un des rares moments où ils peuvent partir en vacances chez eux, ceux-ci voyagent moins durant cette période, et les parents ne disposant pas toujours de la possibilité de les faire garder ». « Certains parents, nuance Jean-Didier Urbain, profitent de cette période pour partir avec leurs enfants dans des régions ensoleillées. La demande pour la Tunisie, le Maroc, l'Égypte est en hausse à ce moment-là. C'est la dernière petite virée vers le soleil ».

Ce sont aussi des « vacances extrêmement utiles », si on en croit François Testu, professeur de psychologie à l'université de Tours et, par ailleurs, président national de la jeunesse en plein air. « Elles cassent le rythme du premier trimestre qui est très long, explique François Testu, et elles correspondent à une période où tout le monde est plus faible psychologiquement et physiquement. Je les trouve même trop courtes. Il faudrait les allonger à quinze jours ».

Allongées, elles ont déjà été à la fin des années 60 quand les autorités scolaires prônaient une répartition plus juste entre les trois trimestres. En revanche, elles ont toujours échappé au zonage : tous les petits Français les prennent en même temps. Il est vrai qu'aucun lobby n'a jugé bon d'intervenir. Ni les trains ni les avions ne sont surchargés. Les stations balnéaires sont fermées et celles de sport d'hiver pas encore ouvertes. « Ce qui explique en parti, note François Testu, que ces vacances de Toussaint soient un peu contestées, puisque peu intéressantes au plan des loisirs consuméristes ». Lui aussi voit dans ces vacances « l'occasion d'être avec les grands-parents ». Tout en ajoutant : « Les parents peuvent aussi s'organiser avec des structures d'accueil mais à condition qu'il ne s'agisse pas d'une école bis ». Car selon lui, des vacances sont nécessaires à cette date pour suivre toute l'année le système : sept semaines de travail, deux semaines de repos.

« Les vacances de Toussaint, assure Jean-Didier Urbain, sont souvent l'occasion d'aller visiter la famille, et accessoirement la tombe familiale. Il se passe, avec la Toussaint, le même phénomène qu'avec le nouvel An ». Non pas fête païenne, mais juste après un événement à forte connotation religieuse, l'occasion de se regrouper, de se retrouver. Entre vivants.

*Hélène Rouquette-Valeins
(Sud-Ouest, octobre 2004)*

I. Répondez aux questions :

1. Avec quelle tradition renoue-t-on pendant les vacances de Toussaint ?
2. Pourquoi la demande pour les pays d'Afrique est en hausse en ce moment ?
3. Pourquoi ces vacances sont très utiles ? nécessaires ? un peu contestées ?
4. Quelles sont les particularités de cette période de l'année ?
5. A quelle fête les vacances sont-elles liées? Comment est cette fête ?
6. Pourquoi est-ce une période favorable aux opérations commerciales ?
7. Les vacances quelle occasion présentent-elles ? Et la fête ?
8. Comment les Français maintiennent-ils la tradition dans la période de Toussaint ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (**voir le devoir 1**).

VI. Rédigez le résumé de l'article (**voir le devoir 3**).

VII Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

- Quels sont pour vous les moyens traditionnels et non traditionnels de passer les vacances ?
- Comment passe-t-on les vacances en Russie ?

Devoir 21

Avant de lire l'article dites qui sont des écovolontaires, de quoi ils s'occupent, ce que vous pensez des gens qui passent leur temps libre à améliorer la situation écologique de la planète. Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

avoir du mal à f.qqch. – être en difficulté, ne pas réussir à f.qqch.

bénévole, m., f. – volontaire, m., f., gratuit(e)

cotoyer qqn. – ici : être témoin, observer

détresse, f. – angoisse, f., désespoir, m., malheur, m.

inestimable – inappréciable

s'investir – donner de soi-même

farniente, m. – oisiveté, f.

gérer qqch. – diriger, manier qqch.

hébergement, m. – logement, m.

ponctuer – accompagner de qqch.

pousser à f.qqch. – inciter, amener qqn.

reboisement, m. – repeuplement (m.) d'une forêt

Notes interculturelles :

Togo – état d'Afrique occidentale, sur le golf de Guinée.

« Je passe mes vacances à m'occuper de la planète ! »

Planter des arbres au Togo, sauver des oiseaux mazoutés ... pour Agnès, écovolontaire, les vacances riment rarement avec farniente ! A 38 ans, cette enseignante profite de ses congés pour sillonner le monde, avec un seul objectif !

Parcourir la planète, oui... mais pour m'occuper des petites « bêtes ». J'aurais pu me tourner vers l'humanitaire, mais j'ai du mal à gérer la détresse de l'enfance maltraitée, qu'il m'arrive de côtoyer à l'école. Par contre, j'ai toujours eu envie d'agir pour la défense de la planète. Enfant, déjà, j'étais sans cesse à quatre pattes à observer les insectes !

Alors que l'on demandait des bénévoles pour nettoyer les oiseaux touchés par la marée noire, donner un coup de main m'a paru une évidence... Sur place, j'ai rencontré des gens formidables, totalement investis. C'est ce qui m'a plu. Chaque matin nous apportait son lot d'oiseaux mazoutés : les trois-cinquièmes mouraient, mais voir s'envoler ceux que l'on avait réussi à sauver nous récompensait largement. C'est une goutte dans l'océan, mais on finira bien par changer les mentalités.

Depuis, j'ai enchaîné les missions au sein de l'association « A pas de loup ». Avec, tout d'abord, ce week-end à La Dame Blanche, en Normandie, un centre de soins et d'hébergement pour animaux blessés. On a construit des nids de chouettes pour remplacer les pommiers creux (lieux de leur nidification), qui avaient été abattus par la tempête.

J'ai pas mal voyagé – Népal, Grèce, Thaïlande, Chine... –, mais c'était la première fois que j'allais en Afrique. Je suis partie trois semaines sur le projet de reboisement au Togo. Notre équipe était au contact direct de la population et, à notre départ, les villageois ont organisé une petite fête. Je suis revenue avec plein de noms de jeunes Togolais en quête de correspondants : c'est ce qui donne le sentiment de tisser des fils d'amitié entre les peuples. Toutefois, je ne vais pas trop loin à l'étranger, budget oblige ! Car, en plus du voyage, l'écovolontaire participe aux frais sur place (nourriture, hébergement, etc.). Mais, je sais que c'est de l'argent bien dépensé : il sert une association, une cause.

Le plus souvent, les écovolontaires aident des scientifiques, des gens de terrain, des gardes de parcs naturels. Tout le monde est le bienvenu, de l'étudiant en biologie à la secrétaire en vadrouille ! Et s'il reste un peu de temps libre, place au « tourisme intelligent »...

Mes souvenirs de vacances sont ponctués de rencontres souvent inattendues. Ainsi, en Italie, dans le parc des Abruzzes, je montais avec un groupe assurer une garde dans un refuge de montagne. Imaginez notre émotion en arrivant en haut du col : à peine à 20 mètres de nous se trouvaient des centaines de chamois ! La récompense était là... D'ailleurs ce sont ces moments quasi magiques qui me poussent à retourner plusieurs fois de suite sur le même chantier, comme au Portugal, où je participe à la réintroduction de l'aigle de Bonelli, dans le parc naturel du Douro. Il m'arrive aussi de rendre visite à tous ceux et celles rencontrés dans les missions : une amie à Pise, un copain en Andalousie... Un vrai réseau !

Pour être franche, ça ne m'intéresse plus de visiter un pays seulement pour ses vieilles pierres et ses musées. Et qu'importe si je ne peux pas rapporter

de jolies poteries exotiques. Mes souvenirs sont d'une autre nature : je me suis rendue utile, j'ai rencontré des gens intéressants, et j'ai même eu le temps de me bronzer ! Et je ne vous parle pas de l'enrichissement personnel que je communique à mes élèves. Ça, c'est inestimable.

*Marie-France Parra
(Prima, octobre 2004)*

I. Répondez aux questions :

1. Comment Agnès profite-t-elle de ses congés ?
2. Pourquoi parcourt-elle la planète ?
3. Comment a-t-elle commencé à pratiquer ce type de vacances ?
4. De quelle association fait-elle partie ?
5. Quelles émotions éprouve-t-elle pendant ses missions ?
6. Comment le travail qu'elle fait peut-il changer les mentalités ?
7. Quels pays a-t-elle visités ? Pourquoi ?
8. Quelles sont les conditions de ses voyages ?
9. Les écovolontaires quelles tâches accomplissent-ils ?
10. Qu'est-ce qu'elle apprécie surtout pendant ses voyages ?
11. S'intéresse-t-elle aux lieux touristiques des pays ?
12. Pourquoi trouve-t-elle son expérience inestimable ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Relisez le chapeau de l'article. Répond-il aux critères d'après lesquels il faut le rédiger (voir le devoir 2) ? Pourriez-vous le reformuler ?

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Etudiez les informations suivantes. De quoi ces associations s'occupent-elles ? Prenez connaissance des sites indiqués et faites la publicité de leurs activités.

Ça vous tente ?

L'association « A pas de loup » : 18, allée des Promenades, 26220 Dieulefit. Et sur internet, www.apasdeloup.org.

Une autre association, « Jeunesse et reconstruction », propose plus de 1400 chantiers dans plus de 50 pays. 10, rue de Trévis, 75009 Paris. Tél. : 0147701588. Et sur internet, www.volontariat.org.

VIII. Rédigez un article au sujet suivant :

Qu'est-ce qui pousse les gens à participer aux actions bénévoles ? (**voir le devoir 5**).

Devoir 22

Avant de lire l'article rappelez-vous les établissements et les endroits où on peut descendre pendant qu'on voyage. Quels en sont les avantages et les inconvénients ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

allier qqch. – unir, associer
circuit, m. – itinéraire, m., promenade, f.
dépaystant(e) – changeant de lieu
friand(e) – amateur(trice), gourmand(e), avide
gîte, m. – habitation, f.
incontournable – inévitable, obligatoire
rustique – campagnard(e)
villégiature, f. – séjour, m.

Notes interculturelles :

Val d'Oise – département de la région Ile-de-France qui occupe le centre du Bassin parisien.

l'Isle-Adam, Parmain, Auvers-sur-Oise – villes du Val d'Oise qui grâce à leur patrimoine culturel forment un grand pôle touristique.

Dormez chez l'habitant

Le temps d'un week-end ou pour plusieurs jours, les gîtes et les chambres d'hôtes vous accueillent. Une excellente idée pour apprécier les charmes et les richesses du Val d'Oise.

De nombreux habitants du Val d'Oise développent et mettent en place ce système convivial d'hébergement. Passionnés par l'accueil de touristes et de visiteurs, ils font tout pour que leurs séjours soient les plus agréables et dépaystants possibles. En outre, ils peuvent conseiller sur les circuits à suivre et les sites incontournables du département, selon les envies de leurs visiteurs et la période de l'année. Les hommes d'affaires sont aussi friands de ce type d'hébergement, différent des chambres d'hôtels, et les habitants de la région

sont ravis d'y loger des amis de passage. Les chambres d'hôtes et les gîtes constituent aussi la meilleure façon de se familiariser avec les spécialités locales.

Laurent Delaleu peut accueillir dix personnes dans sa bâtisse de Parmain (située à 25 kilomètres de Paris), transformée en chambres d'hôtes, depuis 1997. Quatre chambres, claires et fort agréables, ont été aménagées sur deux étages, dans un style qui allie rustique et moderne et équipées de salles de bain qui valent le détour. Il est possible d'y faire escale toute l'année, ce qui permet de découvrir le département au fil des saisons. Les touristes sont proches de certains lieux de villégiature et des sites privilégiés : la plage de l'Isle-Adam est à 0,5 kilomètre, la château d'Auvers et ses musées à 6 kilomètres... De nombreuses activités sont offertes aux clients : mini terrain de foot, tennis, volley, handball, hockey, ping-pong... Salle TV au sous-sol dans la petite cave voûtée. Grande cour fermée, parking.

Dominique et Jean-Luc Meusnier accueillent tous les publics, individuels, familles et groupes toute l'année dans leur gîte, dans l'enceinte des Ecuries d'Auvers-sur-Oise. Profitez-en pour passer un week-end, un séjour touristique ou professionnel en plein centre de ce charmant village et choisissez votre formule, avec ou sans équitation. Les huit chambres confortables, avec vue sur le manège, sont accessibles au public handicapé.

Interview

– Pourquoi avez-vous créé des chambres d'hôtes ?

– Pour diversifier mes activités professionnelles. Je suis salarié de l'exploitation agricole de mon père, après avoir été guide accompagnateur pour un tour opérateur. Les chambres d'hôtes sont aussi un moyen de voir du monde.

– Quelle est votre clientèle ?

– Il y a toujours du passage, entre les habitués, les touristes étrangers, les hommes d'affaires et les amis et familles des habitants de Parmain ou L'Isle-Adam, mais aussi des gens qui travaillent dans la région.

– Que leur offrez-vous en plus ?

– Mes clients ont la possibilité de profiter de mon jardin et de tous les aménagements sportifs, de la terrasse et des chaises longues. L'ambiance est vraiment très sympa !

(Val d'Oise destination, avril 2004)

I. Répondez aux questions :

1. Quel système est mis en place dans plusieurs régions françaises ?
2. Comment sont les habitants qui développent ce système ?
3. Qui s'en sert volontiers de ce type d'hébergement ?
4. Quels sont les avantages de ce système par rapport à l'hébergement traditionnel ?
5. Combien de temps peut-on passer dans des gîtes ou des chambres d'hôtes ?
6. En quelle saison de l'année peut-on en profiter ?

7. Pourquoi les habitants créent-ils des chambres d'hôtes ?
8. Quel public ils y accueillent ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Relisez le chapeau de l'article. Répond-il aux critères d'après lesquels il faut le rédiger (voir le devoir 2) ? Pourriez-vous le reformuler ?

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Commentez la phrase de l'article :

« Les chambres d'hôtes sont aussi un moyen de voir du monde. »

Devoir 23

Avant de lire l'article dites quelles règles il faut suivre pour être un touriste idéal. Avez-vous observé le comportement des touristes étrangers en Russie et celui des touristes russes à l'étranger ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

allouer qqch. – attribuer, gratifier qqch.

caracoler – parader

être élu – être choisi

émérite – éminent(e), exceptionnel(le)

s'évertuer à f. qqch. – s'appliquer, chercher, essayer

intempestif(ve) – inopportun(e)

look, m. – apparence, f.

régaler qqn. – offrir un repas savoureux

remporter qqch. – gagner qqch.

révéler qqch. – dévoiler, découvrir, indiquer qqch.

tendre à f. qqch. – avoir tendance à f. qqch., viser à f. qqch.

tenter qqch. – entreprendre, hasarder qqch.

véhiculer qqch. – transmettre qqch.

Portraits des touristes: carton rouge pour les Français !

L'étude européenne Expedia ayant interrogé pas moins de 15000 hôteliers venant de 12 pays européens a rendu son verdict : contre toute attente, les Français ont encore bon nombre d'efforts à fournir pour devenir des touristes modèles.

Le vacancier Japonais, élu « meilleur touriste de l'année » !

Ils sont discrets, ils sont polis, ils sont respectueux des coutumes du pays dans lequel ils séjournent, et sont curieux de tout... Rien à dire, les Japonais sont les champions du savoir-voyager en Europe. Visiteurs de rêve, ils cumulent les bons points et remportent, loin devant toutes les autres nationalités, la palme du voyageur idéal. Les vacanciers japonais sont donc accueillis à bras ouverts par l'ensemble du corps hôtelier et représentent un véritable modèle. Leur comportement est exemplaire, ils laissent en effet les chambres plus propres qu'avant leur arrivée et s'adaptent sans problème aux coutumes et traditions locales.

Les Américains: bientôt de parfaits gentlemen voyageurs !

Les Américains se placent en 2ème position du classement des meilleurs touristes. Souvent trop considérés comme de « grossiers personnages », à la fois bruyants et sans gêne, qui prenaient l'Europe pour un vaste terrain de jeu, les Américains ont changé de comportement et sont devenus en quelques décennies des voyageurs émérites. Ils ont semble-t-il modifié largement leur manière de voyager et tendent chaque année à parfaire leur éducation de touristes modèles : ils s'évertuent à apprendre la langue du pays qu'ils visitent, n'hésitent pas à tenter de nouvelles expériences culinaires et savent se montrer généreux envers les populations locales. Seules ombres au tableau, il reste encore pas mal de chemin à parcourir pour que les Américains se préoccupent de leur « look » ou encore pour qu'ils apprennent à respecter l'état des chambres qui leur sont fournies.

Les méditerranéens, des fashion victims

Les Français, les Italiens et les Espagnols font attention à leur look ! Toujours à la pointe de la mode et fidèles à leur élégance légendaire, les Italiens caracolent en tête du classement des « serial modeurs ». Lunettes glamour, pantalon bien coupé, chemise cintrée... Même exigence pour les Français. Le chic à la française demeure un incontournable et les Français tiennent à ce qui a fait leur réputation dans le monde entier.

Les moins branchés côté look restent sans surprise les Américains, suivis des Britanniques et des Allemands. Une tendance qui s'explique peut-être par le fait qu'ils pensent d'abord à leur confort personnel pour être à l'aise et voyager dans les meilleures conditions avant de penser à l'image extérieure qu'ils véhiculent.

Et les Français dans tout ça ?

Le Français en voyage reste persuadé que la langue de Molière est universelle et que c'est au pays d'accueil de s'adapter. Un péché d'orgueil qu'il serait grand temps de corriger si l'on veut continuer à entretenir des relations

cordiales avec nos camarades européens. Autre point à améliorer: arrêter de penser que la France détient le monopole du goût et accepter de s'essayer aux expériences culinaires des pays visités. Nous faisons les difficiles et prenons la 4ème place du classement des voyageurs les moins ouverts à l'art culinaire venu de l'étranger. Fini le temps de la courtoisie à la française ou de la galanterie de nos hommes, le Français manque sérieusement de politesse et sait faire preuve d'une certain manque de savoir-vivre dans certaines circonstances... Enfin, arrêtons de nous plaindre constamment... Les hôteliers européens ne souffrent plus nos gémissements intempestifs.

Money is money

L'étude Expedia révèle que les Américains sont particulièrement appréciés des restaurateurs, chauffeurs de taxis et vendeurs de boutique de souvenirs. La raison principale? Les Américains mettent semble-t-il facilement la main à la poche... Services en tout genre ou gracieux pourboire, le client américain dépense sans compter et sait se faire plaisir en vacances.

Les « extras » sont nombreux et représentent une part conséquente du budget alloué aux voyages. Peu importe combien cela coûte, pourvu qu'on s'amuse ! Juste derrière les Américains, les Russes ne sont pas en reste et lâchent facilement quelques billets pour faire de leur séjour une vraie fête. Suivent respectivement les Britanniques, les Japonais et les Italiens qui profitent également de leurs escapades pour faire des petites folies et régaler toute la famille.

Au rang de ceux qui dépensent le moins figurent en tête de liste les Allemands. Ils sont des vacanciers économes, réfléchis, qui ne se laissent pas aller aux dépenses inutiles. Suivent ensuite en avant-dernier du classement les Chinois et enfin, non sans gloire, les Français pour qui le budget vacances est souvent fixé bien avant de prendre la route.

(www.expedia.fr)

I. Répondez aux questions :

1. Les Français sont-ils devenus des touristes modèles ?
2. Pourquoi les Japonais ont-ils été élus les champions du savoir-voyager en Europe ?
3. Comment les Américains sont-ils souvent considérés ?
4. Cette opinion change-t-elle d'année en année ?
5. Par quoi les touristes méditerranéens se distinguent-ils ?
6. Qui ne fait pas trop attention à ses apparences ? Pourquoi ?
7. Quels sont les défauts principaux des touristes français ?
8. Quelle est l'attitude des touristes de nationalités différentes à l'égard des dépenses ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Relisez le chapeau de l'article. Répond-il aux critères d'après lesquels il faut le rédiger (**voir le devoir 2**) ? Pourriez-vous le reformuler ?

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (**voir le devoir 1**).

VI. Rédigez le résumé de l'article (**voir le devoir 3**).

VII. Quel est votre avis à propos des questions suivantes :

– Comment imaginez-vous les touristes russes voyageant à l'étranger ? (**voir le devoir 4**).

– Qu'est-ce qu'il faut faire pour gagner le titre du touriste idéal ?

Devoir 24

Avant de lire l'article dites quelles sont pour vous les meilleures vacances. Les avez-vous déjà eues ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

contrainte, f. – pression, f., obligation, f.

écart, m. – distance, f.

exécration – abominable, défavorable

nuitée, f. – durée d'un séjour à l'hôtel pour le prix d'une nuit

peloton, m. – groupe, m.

prestataire, m. – une personne qui accorde des prestations

prisé(e) – ici : préféré(e)

revenu, m. – gain, m., salaire, m.

sédentaire – casanier(ère)

Notes interculturelles :

La Côte d'Azur – partie de la côte méditerranéenne française comprise entre la frontière italienne et Cassis

La Costa Dorada – bande littorale de 216 kilomètres située en Espagne. Ce littoral est constitué de nombreuses plages et côtes rocheuses.

Eurodisney, le Futuroscope, Vulcania, Marineland – parcs d'attraction français.

Les Français et les vacances

Une récente étude vient de rappeler que douze millions de Français (soit un sur cinq) ne partent jamais en vacances et parmi ces foyers, plus d'un tiers (37,3 %) ont plus de 65 ans. Ces nouvelles données permettent de remettre un peu les choses en place. Il faut arrêter de croire que tous les retraités sont financièrement à l'aise et qu'ils passent tout leur temps à bronzer sous le soleil de la Côte d'Azur, de la Costa Dorada ou encore sur les côtes atlantiques du Maroc un verre d'apéro à la main ! Comme le souligne cette étude sur les habitudes de consommation en matière de vacances et de loisirs réalisée par la société Acxiom, spécialiste de la gestion et de l'information client, douze millions de français ne partent jamais en vacances. « Ainsi, malgré un accès aux vacances qui, globalement, se démocratise, on peut considérer que les écarts de comportement face aux vacances restent assez marqués », précise le communiqué relatif à cette enquête.

On peut distinguer deux types de profils parmi les foyers ne partant pas en vacances, comme l'explique Frédéric Grelier, l'un des responsables chez Acxiom : « Certains foyers font le choix de ne pas partir car les vacances ne correspondent pas à leur style de vie, plutôt sédentaire, comme les retraités en milieu rural par exemple. Mais pour la majorité des foyers ne partant pas en vacances, il s'agit davantage d'un choix subi, résultant de contraintes économiques lourdes. C'est le cas notamment des familles modestes en milieu urbain ».

Ainsi, globalement, les foyers qui ne prennent jamais de vacances sont plutôt âgés : 42 % de retraités et 37,3 % de personnes âgées de 65 ans et plus. Et l'étude de préciser que « les faibles revenus constituent – sans surprise – le principal facteur discriminant pour les foyers ne partant pas en vacances : 42 % d'entre eux ont un revenu mensuel net inférieur à 1200 euros ».

Environ un Français sur deux est parti en vacances l'été 2007 pour un séjour de 4 nuits et plus. Parmi les Français qui partent en vacances, 8 sur 10 choisissent la France et 20 % vont au moins une fois à l'étranger.

Les Français qui partent à l'étranger reprennent goût pour les destinations lointaines avec une croissance de plus de 25 % pour l'Amérique du Nord (Etats Unis et Canada), et une forte croissance à deux chiffres pour l'Asie, l'Afrique et l'Océan Indien. A contrario, on assiste et c'est une nouveauté à une forte baisse de la Tunisie et du Maroc qui restent tout de même dans le peloton de tête des destinations prisées des Français.

Depuis de nombreuses années on assistait à une baisse des hébergements payants au profit des séjours dans la famille, chez les parents et amis ou dans la résidence secondaire. Cette année il semble que l'on assiste à un retournement de tendance avec une majorité des séjours, 51 % en hébergement marchand.

A la hausse les hébergements 3 et 4* en hôtellerie, en hôtellerie de plein-air, en résidences de tourisme ou en meublés. Les parcs de loisirs notamment Eurodisney, le Futuroscope, Vulcania, Marineland bénéficient d'une hausse à

deux chiffres de leur fréquentation et deviennent de plus en plus de véritables destinations touristiques.

Internet représente désormais 12 % du volume d'affaires touristique pour plus du tiers des réservations totales en hébergement marchand. Internet s'affirme plus que jamais comme le premier média d'information dans le domaine du tourisme en étant le mieux adapté pour les choix de dernière minute. Le choix de la destination ou des prestataires dépend de plus en plus des promotions que les consommateurs pourront trouver, et des conditions météorologiques qui influenceront sur le choix de la destination ou sur la durée du séjour.

En résumé, le tourisme français bénéficie de belles perspectives. Seule une météorologie exécrationnelle pourrait compromettre la hausse des nuitées touristiques. Les « vainqueurs » de la saison sont Paris et les destinations du sud, les hébergements les plus qualitatifs, les parcs de loisirs et les sites de visite couverts. Les « perdants » semblent être les régions les moins ensoleillées, les hébergements les moins qualitatifs, les destinations rurales et de montagne, les sites de visite en extérieur...

(www.protourisme.fr)

I. Répondez aux questions :

1. Quel est le comportement des Français face aux vacances ?
2. Qui ne prend jamais de vacances ?
3. Quelles en sont les raisons principales ?
4. La majorité des partants où voyagent-ils ?
5. Quelles destinations sont populaires parmi ceux qui partent à l'étranger ?
6. Les vacanciers où préfèrent-ils descendre ?
7. Quelles distractions attirent de plus en plus de touristes ?
8. Quel est le rôle d'Internet dans le domaine du tourisme ?
9. Le choix de la destination et des prestataires de quoi dépend-il ?
10. Quel est l'avenir du tourisme français ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Rédigez un article au sujet suivant :

Comment les Russes passent-ils les congés et les vacances ? (voir le devoir 5).

Devoir 25

Avant de lire l'article dites pour quelles raisons vous voyagez. Comment vous faites pour choisir le lieu de destination ? Lisez en faisant attention au vocabulaire, trouvez la signification des mots nouveaux à l'aide d'un dictionnaire. Soyez prêts à répondre aux questions après le texte.

Vocabulaire :

se projeter – s'imaginer

exubérant(e) – abondant(e)

corrompu – abîmé, déformé

révéler qqch. – découvrir qqch., prouver qqch.

fasciner qqn. – charmer, émerveiller qqn.

coïncider – correspondre

à défaut – dans le cas d'un manque de qqch., au lieu de qqch.

avoir la cote – être apprécié, estimé

s'apparenter à qqch. – approcher, ressembler

quête, f. – recherche, f, soif, f.

tailler la route (fam.) – partir

se repérer – s'orienter

Notes interculturelles :

Into the Wild – le film de Sean Penn inspiré du roman *Voyage au bout de la solitude*, de Jon Krakauer, sorti en 2007, est une oeuvre de référence sur le voyage.

Pourquoi partir fait rêver

« Je rêve de pays chauds, de paysages idylliques. J'ai envie de voyager pour m'émerveiller et découvrir des endroits où je me verrais vivre plus tard. » Comme Christelle, vous êtes nombreux à rêver de voyages pour trouver d'autres horizons. D'autant qu'on ne peut se promener sans tomber sur des affiches vantant des plages de sable fin, des fonds marins fantastiques et de lointaines capitales. Il est donc facile de se projeter libres, autonomes, en prise directe avec un autre monde...

Mais pas si vite ! Pour aller où, d'abord ? Aux Etats-Unis ! C'est la première destination dont rêvent les 15–25 ans. Suivent l'Espagne, l'Australie, le Canada, l'Italie et la Grande-Bretagne. Ce classement traduit des envies contrastées. D'un côté, des pays fleurant les grands espaces, une nature exubérante à la *Into the Wild*. « Logique, estime l'anthropologue Jean-Didier Urbain. La crise de la société de consommation, symbolisée par l'image de la

grande ville, nous pousse vers ce qui est naturel, non corrompu par l'homme. » D'un autre côté, le choix des Etats-Unis révèle votre goût pour les grands centres urbains. Les mégapoles mythiques vous fascinent : New York – « pour le bruit des sirènes, les taxis jaunes », Sydney « pour son esprit cosmopolite », Londres « pour sa culture rock »... Des goûts typiques « d'une génération qui est la première à être massivement citadine », poursuit Jean-Didier Urbain. Une génération attirée par un univers à la fois familier et dépaysant, qui évoque aussitôt mille images de films, de clips ou de séries télé.

Vos destinations favorites coïncident aussi avec des langues étudiées en classe (anglais, espagnol ou italien), qui permettent d'approcher de près une autre culture. Les motivations liées aux études jouent, comme pour Constance, 17 ans, qui aimerait se rendre aux « States », ou à défaut en Angleterre, pour préparer un diplôme. Le bénéfice linguistique reste un argument de poids pour convaincre les parents. Et cela permet de débiter doucement, pour devenir ensuite de plus en plus à l'aise pour voyager... L'Europe a ainsi la cote, offrant la perspective d'un dépaysement en douceur.

Car, pour beaucoup, le « vrai voyage » emmène loin de Berlin ou de Toscane, et s'apparente à une rupture radicale... 30 % des 15–19 ans rêvent ainsi de faire le tour du monde. Le voyage est une promesse d'ouverture d'esprit, de mouvement intérieur. « Il s'est même imposé comme l'un des grands modes de réalisation personnelle, une façon de chercher le sens de sa vie », note Jean-Didier Urbain. Et cette quête d'autre chose résonne à un âge où l'on cherche à tout découvrir, notamment qui l'on est. Partir, surtout sans ses parents, donne une occasion de faire ses preuves et de mieux se connaître. « J'ai besoin de cette coupure, dit Bertille, 17 ans, pour m'assurer que je suis bien passée de l'enfance à l'âge adulte. Me déconnecter de ma famille, de mes amis, de ma culture, me fera forcément évoluer. »

Dès 15 ou 16 ans, vous aspirez à toutes ces découvertes. De là à vous lancer... Rares sont ceux qui peuvent partir en solo avant la majorité, sauf en séjours linguistiques ou sportifs bien encadrés. Et pour « tailler la route », il faut de l'argent, l'accord de ses parents, et surtout se sentir prêt ! « Devoir se repérer seul, se faire comprendre et savoir tomber sur les bons compagnons de voyage n'a rien d'évident. Quand on craint d'errer loin de chez soi, mieux vaut attendre », prévient le psy Didier Lauru.

*Aziliz Claquin
(Phosphore, 2009)*

I. Répondez aux questions :

1. Quelles destinations sont surtout aimées des jeunes ?
2. Qu'est-ce qui influence les jeunes dans leur désir de voyager ?
3. Pourquoi sont-ils fascinés par les grandes villes ?
4. Quel est l'argument le plus convaincant pour les parents ?
5. A quoi les jeunes associent-ils un voyage ?

6. Qu'est-ce qu'un voyage permet de comprendre ?
7. De quoi faut-il s'assurer avant de partir ?
8. Quelles peuvent être les contraintes au voyage ?

II. Faites une lecture d'ensemble active qui vous permettra de situer le texte (voir le devoir 1).

III. Rédigez le chapeau de l'article (voir le devoir 2).

IV. Faites le plan de l'article en donnant un titre à chaque paragraphe.

V. Quelle est à votre avis l'idée directrice de l'article ? Montrez votre prise de position en formulant vos jugements de valeur sur le problème soulevé par l'auteur, sur les voies de sa solution (voir le devoir 1).

VI. Rédigez le résumé de l'article (voir le devoir 3).

VII. Décrivez votre voyage de rêve.

Использованные источники

Журналы:

Femme Actuelle

L'Express

Le Point

Marianne

Maxi

Phosphore

Prima

Val d'Oise destination

Газеты:

Les Enjeux du Quotidien

Le Monde

Sud Ouest

Sud Ouest Dimanche

Интернет-сайты:

20minutes.fr

bonjourdefrance.com

expédia.fr

lemonde.fr

Le Parisien.fr

protourisme.fr

Обучение работе с газетной статьей

Apprenons à lire un article de presse

Учебно-методические материалы по французскому языку
для II курса

Издание 2-е, переработанное и дополненное

Составитель Ксения Владимировна Чайка

Редакторы: Н.С. Чистякова
Д.В. Носикова
Ю.А. Белякова

Лицензия ПД № 18-0062 от 20.12.2000

Подписано к печати			Формат 60 x 90 1/16
Печ. л.	Тираж	экз.	Заказ
Цена договорная			

Типография НГЛУ
603155, Н. Новгород, ул. Минина, 31а